



LES ACTES



30 ANS D'HISTOIRE POUR INNOVER

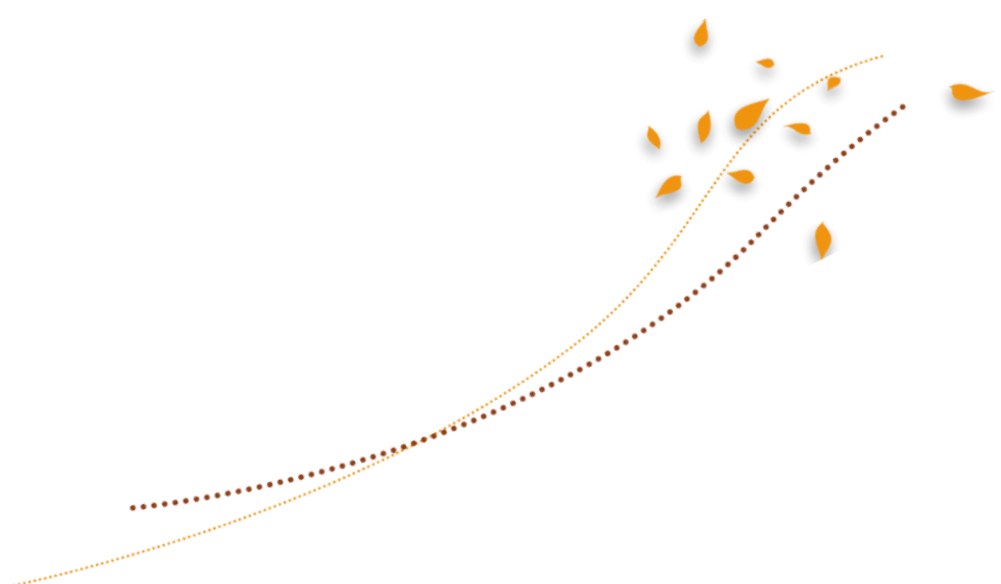
26^{ÈMES} RENCONTRES DES ACTEURS
DE L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

DU 25 AU 30 AOÛT 2013
PEYROLLES-EN-PROVENCE



SOMMAIRE

Présentation des rencontres	3
Méthode utilisée	7
La démarche de projet	13
Les ateliers complémentaires	32
Le débat	60
Le bilan	64
Les annexes	68





PRÉSENTATION DES RENCONTRES

Les rencontres : un événement durable !

Depuis 1983, les Rencontres nationales du Réseau Ecole et Nature, plus récemment intitulées « Rencontres des acteurs de l'éducation à l'environnement » sont un moment et un lieu dédiés à la pédagogie.

L'éducation à l'environnement vers un développement durable (EEDD) ne se satisfait pas d'une didactique frontale vécue dans un système hiérarchique, avec d'un côté ceux qui savent et de l'autre ceux qui ont à apprendre. L'éducation que pratiquent les acteurs de l'EE est active, c'est-à-dire que les apprentissages qui sont nombreux, tant cognitifs que méthodologiques, se font dans l'action. Le participant (il ne saurait y avoir de « public » dans ces rencontres) vient autant pour transmettre que pour apprendre, suivant les situations chacun peut passer de formé à formateur. La créativité, le travail de groupe, l'interdisciplinarité, le projet, la pratique du terrain et du débat... sont des points de repère constants pour chacun.

De par la méthodologie appliquée, la pédagogie de projet, ces rencontres ont ainsi pour but d'offrir aux bénévoles et professionnels un espace nécessaire aux échanges et à la co-formation, vecteurs principaux de progrès collectif et individuel.

Cette année, afin de s'adapter à des demandes différentes de participation et.... d'innover, le programme des rencontres a permis aux participants d'opter soit pour une présence sur l'ensemble du séjour, soit à partir du 3^e jour,

Les objectifs

Favoriser la mise en réseau de différents acteurs de l'EEDD.

Favoriser l'émergence de dynamiques de projet entre les participants.

Transmettre, expérimenter, innover, partager....

S'appuyer sur 30 ans d'histoire pour continuer à innover.

Les organisateurs

Réseau École et Nature



RÉSEAU ÉCOLE ET NATURE

Le Réseau Ecole et Nature (REN) est un réseau français mettant en relation un grand nombre d'acteurs de l'éducation à l'environnement de différentes sphères (associations, collectivités, entreprises, Etat...) afin de mieux travailler ensemble dans le sens d'un développement durable.

Il est né en 1983, lorsque des enseignants et des animateurs sensibles aux atteintes portées à la nature ont eu envie de mettre en commun leur réflexion, leurs pratiques et leurs projets éducatifs. Rapidement il s'est élargi à tous les acteurs de l'éducation à l'environnement. Il réunit aujourd'hui des individus, *des structures et des réseaux régionaux* (GRAINE dans de nombreuses régions, REEB en Bretagne, ARIENA en



Alsace...) et départementaux, plus de 1 000 structures et 1 000 personnes physiques solidaires et engagées à toutes les échelles du territoire, pour le développement de l'éducation à l'environnement vers un développement durable.

Il s'est donné pour but de développer l'éducation à l'environnement en favorisant les relations et la mutualisation entre les acteurs (rencontres nationales et régionales, co-formations, sites Internet collaboratifs, listes de diffusion...), en créant des outils (dispositifs pédagogiques « Rouletaboule » sur les déchets, « Ricochets » sur l'eau, Eco-Parlement des jeunes® ; plateformes Internet thématiques ; ouvrages collectifs...), en apportant un appui à la pérennisation des associations et en participant à la mise sur pied d'une représentation nationale de l'éducation à l'environnement à travers le Collectif français pour l'éducation à l'environnement vers un développement durable (CFEEDD), ainsi qu'à la concertation avec l'Espace National de Concertation (ENC).

Il ne s'agit pas pour le réseau de faire de l'éducation à l'environnement de terrain, mais de faciliter et de renforcer l'action de ceux qui en font, dans le respect de leurs approches, de leurs appartenances et de leurs pratiques. Le REN est ainsi en capacité de mobiliser une diversité de professionnels ayant une bonne connaissance de leur territoire, que ce soit sur les aspects environnementaux, sociaux, économiques et culturels.

Dans la mise en œuvre de ses actions, le REN défend un état d'esprit favorisant la solidarité citoyenne entre les artisans du développement durable mobilisés pour la transition écologique.

Le Loubatas, un écocote démonstratif et éducatif



Située à 22 km au nord-ouest d'Aix-en-Provence, à Peyrolles en Provence (13), Le Loubatas est une association d'éducation à l'environnement gérant un centre d'accueil écologique au cœur de la forêt provençale, qualifiée écocote par les Gîtes de France. Au-delà de l'accueil de groupe, en gestion libre les week-ends ou sur des séjours éducatifs pour des classes (de la maternelle au lycée), des groupes d'enfants ou d'adultes, le Loubatas propose également des animations ponctuelles, des chantiers internationaux, des stages de formation, la création et l'édition de documents et d'outils pédagogiques.

L'écocote du Loubatas est un "site isolé" des réseaux d'électricité, d'eau et d'assainissement.

L'originalité du projet du Loubatas est de faire d'un lieu de vie et de séjour un outil d'observation et de réflexion sur les gestes de la vie quotidienne et les aménagements qui permettent une gestion écologiquement responsable.

L'alimentation

Les repas sont confectionnés à 90% avec des produits biologiques, frais, de saison et équitables. Des repas à base de viande sont prévus 2 fois, cela fait partie de la démarche du Loubatas.

La gestion des flux

L'électricité est produite par des panneaux solaires photovoltaïques. Des panneaux solaires thermiques produisent l'eau chaude sanitaire et le chauffage du bâtiment, avec une chaudière à gaz en appoint. L'eau provient d'un forage équipé d'un pompage « au fil du soleil ». Des toilettes sèches seront installées à l'occasion des rencontres. Les déchets sont récupérés de façon sélective avec l'installation de 3 bacs de tri dans l'écogîte pour le public et pour le cuisinier, des conteneurs de tri sur le site et une aire de compostage.

Chaque particularité du bâtiment est accompagnée d'outils pédagogiques pour les rendre compréhensibles par tous (maquettes et expositions interactives, tableaux technico-pédagogiques pour suivre et enregistrer les consommations d'eau et d'électricité,...).

Une situation géographique particulière

Au cœur de la forêt provençale, sur le territoire du Grand Site Sainte-Victoire, Le Loubatas vous accueille dans un cadre naturel exceptionnel.



L'incendie du 28 août 1989 qui détruisit 5 500 hectares de la montagne Sainte-Victoire a profondément marqué les mémoires et le paysage du Grand Site. Depuis, dans cet espace sensible à forte valeur patrimoniale qui est le plus grand espace boisé d'un seul tenant du département des Bouches-du-Rhône, la prévention des incendies reste un souci constant de la politique de gestion des massifs forestiers.

Le groupe d'organisation

Un groupe, composé de salariés des 2 structures organisatrices et d'adhérents du REN, s'est mobilisé entre l'automne 2012 et l'été 2013 pour organiser ces rencontres. Une dizaine de personnes s'est associée à cette organisation, dès le 19 août pour un chantier de bénévoles, puis pendant la semaine des rencontres pour l'organisation logistique et l'animation des ateliers.

Les participants



Nous étions 78 participants, 25 garçons et 53 filles à participer aux rencontres. 56 personnes ont participées à l'intégralité des rencontres, et 22 personnes ont participé uniquement à la phase 2.

Pendant le débat citoyen une quarantaine de participants supplémentaires nous ont rejoints.





MÉTHODE UTILISÉE

La pédagogie de projet se déroule généralement en 6 étapes

Etape 1 - Exprimer ses représentations

Parce que l'on ne part pas de rien dans un projet, l'identification des représentations permet au groupe de prendre connaissance de ce que chacun sait (y compris soi-même), ressent et imagine sur la thématique choisie.

Etape 2 - S'éveiller, interpeller par les ateliers d'immersion

Ce temps permet d'aborder le sujet des rencontres en offrant l'occasion de susciter des questions, d'aiguiser la curiosité, à travers la découverte d'acteurs, de pratiques, de milieux... Ces divers contacts et la dynamique du groupe déclenchent des réactions et des questionnements en lien avec le thème et conduisent à formuler des idées de projet.

Une particularité 2013

Avec l'arrivée de participants pour vivre les rencontres à partir de la phase 2, les personnes présentes dès la phase 1 ont présenté le mercredi matin une restitution active de leur vécu des ateliers d'immersion.

Etape 3 - Définir les projets

Ces différents questionnements sont analysés, regroupés par thème. A partir de là, émergent des pistes de projet dont les participants s'empareront pour les ateliers de projet des jours suivants.

Etape 4 - Agir et participer à un « atelier de projet »

« On construit du savoir, du savoir-faire et du savoir-être dans l'action ». Il s'agit de la phase de recherche, d'enquête, de partage, d'expériences pédagogiques liées au projet. C'est à chaque groupe (atelier de projet) de conduire sa méthode de travail.



Etape 5 - Transmettre

La restitution fait partie du processus d'apprentissage. Communiquer, c'est apprendre à dire, à synthétiser et aider à la mémorisation.

Etape 6 - Évaluer

C'est prendre du recul pour mesurer le chemin parcouru sur sa perception initiale de la thématique.

« La pédagogie de projet est une pédagogie différenciée où chacun à son mot à dire et sa propre démarche à proposer. Elle implique des rapports « éducateur/éduqué » non hiérarchisés. La motivation du groupe est le moteur de son fonctionnement. C'est un processus de création et d'exploration du monde. »

Extrait de « Alternier pour apprendre » Dominique Cottureau - Edition REN.

Cette année, on innove !

Cette année fut placée sous le signe de l'innovation avec pour la 1ère fois dans l'histoire des rencontres, une organisation du programme en 2 phases afin de donner la possibilité de participer selon 2 formules :

- Sur l'ensemble des rencontres = phase 1 et phase 2 du dimanche soir au vendredi midi.
- Uniquement sur la phase 2 : du mercredi matin au vendredi midi.

Le programme des rencontres étant construit selon la méthode de la pédagogie de projet, certains ont donc participé à l'ensemble de la démarche et certains ont rejoint le groupe pour le démarrage des ateliers de projet, après avoir vécu une phase d'immersion partagée avec les participants de la phase 1.

Introduction à la thématique : vers où le vent nous pousse ?

30 ans, voilà un jour pas ordinaire. Un jour où dans la glace on se regarde autrement.

Regardant en arrière, on voit le chemin parcouru puis remettant la tête dans le bon sens, se pose tout naturellement la question : « 30 ans, oui et maintenant ? »

Ce petit coup de vent novateur, à la fin des années soixante-dix, se place dans l'interstice entre protection de la nature et éducation populaire, interstice qu'il fallait combler de tous ces ponts à créer. Ce vent vers où nous pousse-t-il maintenant ?



Nous étions trop isolés les uns les autres Nous avons commencé par organiser des « rencontres » nationales, puis régionales, départementales.... Se rencontrer entre «ceux qui font » pour échanger. Partager, et ainsi naturellement se mettre en route ensemble, pour écrire des livres, créer des outils pédagogiques Rouletaboule, Ricochets, des assises, des tableaux de bord... Cet apprentissage du « faire ensemble », facilité par l'application ? toujours en souplesse, de la pédagogie de projet, c'est bien le cœur de brise de ce vent-là.

Participation citoyenne et concertation, implication des habitants, dialogue territorial, gouvernance, environnement-santé, alimentation, sortir encore et toujours, approche tribale ou symbolique, travail méthodologique toujours, art toujours... Nous apprenons ensemble à progresser dans notre relation à la nature et à vivifier la démocratie... Vers où le vent nous pousse-t-il encore ? A Peyrolles-en-Provence on se retrouve sur notre chemin et on regarde l'horizon



Le programme

	Matin	Après-midi	Soirée
Dimanche 25		15h00 – 19h00 Accueil Installation – Balade libre Représentations initiales en gestion libre	20h30 Soirée d'accueil
Lundi 26	9h00 – 14h30 Ateliers d'immersion 6 ateliers au choix	15h30 – 17h00 Ateliers d'échange 17h30 - Plénière autogestion 19h00 – Repas insolent	Soirée libre
Mardi 27	9h00 – 10h30 et 11h00 – 12h30 Ateliers d'échange	Ateliers d'échange Préparation de la restitution de la phase d'immersion. Détermination des ateliers de projet. Plénière autogestion	Soirée libre
Mercredi 28	9h00 – 10h00 Accueil phase 2 10h00 – 12h00 Phase d'immersion restituée par les participants de la phase 1 Présentation des ateliers de projet	14h00 - 16h00 Ateliers de projet (démarrage) 16h15 - 17h45 Ateliers d'échange 18h00 - 18h45 Chantier participatif Forum	19h00 Ouverture officielle Pot d'accueil Auberge espagnole
Jeudi 29	9h00 – 12h00 Ateliers de projet	14h00 – 15h30 Ateliers de projet 16h00 – 18h00 Débat participatif	Buffet au Loubatas 21h00 Soirée festive à Peyrolles
Vendredi 30	9h30 – 12h00 Restitution des projets Bilan Clôture	<i>Rangements - Départ</i>	



Les plénières en autogestion

Ce fut l'occasion pour les participants de s'investir dans l'organisation du lendemain, sur le plan logistique (organisation des tâches quotidiennes) et du contenu (programmation des ateliers d'échange et des soirées...).

Le forum



L'objectif du forum était de permettre aux participants de présenter leur structure, leurs expériences et leurs outils éducatifs. Il a été mis en place de façon continue pendant les rencontres. Ce fut l'occasion de partager et d'échanger sur nos pratiques professionnelles et également de communiquer auprès des partenaires présents le mercredi pour l'ouverture officielle et le jeudi pour le débat participatif.

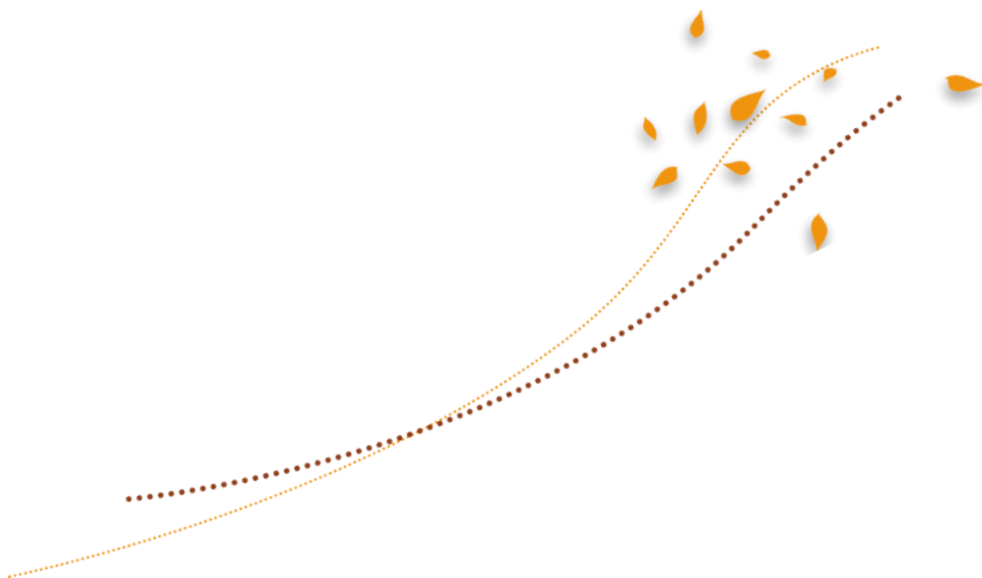
Un chantier participatif



Une habitude ancrée dans le projet du Loubatas : permettre aux personnes qui passent un moment de leur vie sur le site de participer à un chantier participatif, même de courte durée...

Pour le chantier de cette année, les participants ont collaboré à la réalisation d'un enduit terre/sable/chaux sur le mur de l'atelier du Loubatas. Cet atelier a été réalisé par l'Association Touraterre en 2012, pour lequel ils ont obtenu un prix européen en 2013 (le prix MEA Mediterranean Sustainable Architecture).

La technique de réalisation est le torchis. Sur une structure en bois, il faut intercaler des boudins de terre/paille en partant du bas du mur. Puis on monte petit à petit le mur en lissant bien la terre. C'est une technique très agréable à mettre en œuvre. Une fois le mur bien sec, nous avons pu réaliser une partie de l'enduit de finition grâce à la bonne volonté des participants de ces Rencontres. Merci à tous.



La fête des 30 ans le jeudi 29 août

Pour fêter les 30 ans du réseau, installation dans la cour intérieure du château du village de Peyrolles-en-Provence.

Spectacle burlesque « Jasmin, coach d'intérieur » par la Compagnie Salula

Les spectateurs se sont retrouvés dans un stage de coaching, « l'Inside Green Management », animé par un improbable Jasmin Phosphène, dont le professionnalisme, le charisme et la prétention dérapent progressivement vers un ridicule pitoyable.

Au programme : imitations végétales, silence minéral, échauffement. C'est un spectacle complètement déjanté ; tout en posant les questions essentielles sur la nature humaine, il nous emmène dans un voyage délirant, mais pourtant tellement vrai, dans nos modes de fonctionnement.



Concert avec le groupe LEUTE

Mélange de rock acoustique, swing manouche, punk musette, frenchy reggae ou ballades folk. Leute pose dans ses satires universelles un regard amusé mais toujours humaniste sur notre monde. D'ailleurs, ces chansons nous parlent de nous, de nos mesquineries merveilleuses, de nos caractères bancals et attachants et... de nos contradictions paradoxales ! Leute c'est une vraie bouffée d'air du temps, à danser et à consommer pour se rafraîchir !





DÉMARCHE DE PROJET

Les représentations initiales



Plusieurs activités libres ont été proposées le dimanche après-midi sur le site du Loubatas afin que chacun puisse s'exprimer sur le thème des rencontres :

30 ans d'éducation à l'environnement, qu'est-ce que ça évoque pour vous ?

Et l'idée d'innovation ?



Ateliers d'immersion

1. Habiter la terre

De la terre, de la paille... et pourquoi pas du bois ! Local de préférence... A la découverte des techniques d'écoconstruction et d'auto-construction testées au Loubatas et aux alentours de Peyrolles-en-Provence, nous avons ensemble penser et repenser l'habitat et le logement de demain.

Cet atelier nous a permis de réfléchir à construire dans un état d'esprit coopératif, plus respectueux de l'environnement et des autres.

2. Marchez citoyen...

SEL

Le SEL est un système d'échange local, dont l'objet, est de permettre des échanges de services entre ses membres, échanges dégagés de considérations monétaires et spéculatives, mais reposant sur une base égalitaire. La valeur des échanges est calculée sur la base d'une unité de temps : 1 heure de temps humain = 1 heure de temps humain, quel que soit le service rendu !



L'intérêt fondamental d'un SEL est de favoriser le développement d'une économie solidaire et locale. Chaque membre peut profiter de biens et des services en échange de son temps (en offrant à son tour biens et services) ; or, tout le monde est riche de 24 heures par jour ! Faire partie d'un SEL permet ainsi de sortir de l'isolement, de bénéficier d'un réseau d'entraide et de prendre conscience de ce que l'on a à offrir à d'autres personnes. Contrairement au troc, on n'est pas tenu de rendre à celui dont on reçoit : cette disposition élargit les possibilités d'échanges.

Monnaie locale : la roue - rayon d'action : tout le département du VAR

La monnaie complémentaire permet d'amortir localement les effets de la crise !

- Favorise la stabilité du système économique.
- Permet la relocalisation de l'économie, (ne s'utilise que dans un périmètre donné).
 - Empêche l'accumulation à certains points du circuit économique qui limite les capacités d'échanges (principe de la monnaie fondante, elle perd de sa valeur avec le temps).
 - Augmente la richesse locale puisqu'elle permet une meilleure la circulation des biens et services sur son territoire d'utilisation. Permet le financement de projets éthiques locaux
- Elle multiplie par deux la masse monétaire en circulation.

La monnaie complémentaire est un outil de transformation et de valorisation de soi

- La monnaie locale permet de se réapproprier le système financier (local) et d'en maîtriser tous les tenants et les aboutissants.
- La monnaie locale crée, revalorise, renforce les liens sociaux. La monnaie locale permet l'émergence d'un système économique basé sur la coopération locale, sans la violence du système national fondé sur la compétition et la fausse concurrence.
- La monnaie locale tient un rôle pédagogique et amène à se poser les questions : qu'est-ce que l'argent, à quoi ça sert, comment ça marche.

Une monnaie complémentaire pour vivre sa citoyenneté avec plus de conscience !

- Pour montrer que les outils financiers peuvent être vertueux, et qu'ils doivent le redevenir.
- Pour affirmer le besoin crucial de réintroduire plus d'éthique dans les échanges commerciaux et promouvoir une consommation dite responsable.
 - Pour participer à la lutte contre l'exclusion sociale.
 - Pour lutter contre les dégradations écologiques.
 - Pour la valorisation des gestes éco-citoyens.



3. Rando nez au vent dans la forêt provençale

Nous sommes partis à 8h00, accompagnés de Daniel Vermart. Nous avons pris le vallon du Loubatas en montant doucement jusqu'au terme de Judas. Tout le long du chemin (piste Défense des Forêts Contre l'Incendie DFCI) nous avons observé des plantes, des insectes, les aménagements humains (terrasse de culture, restanques, bauges, débroussaillage...), nous avons évolué en petits sous-groupes de discussion. Au jas de Ligoures, Gaëlle a lu un conte expliquant les adaptations des plantes provençales à la sécheresse puis nous avons repris notre chemin. Nous sommes arrivés à la tour de vigie de Marinas, à Meyrargues, à midi. Nous avons été accueillis par deux forestiers sapeurs, heureux de répondre à nos interrogations, heureux de nous expliquer leur travail et surtout, heureux de voir du monde. Nous avons piqué-niqué tous ensemble en admirant le panorama sur la vallée de la Durance, Peyrolles, sur la montagne Sainte Victoire... jusqu'à Fos sur mer où les forestiers sapeurs « ont commandé » un feu d'entrepôt, juste pour illustrer cette journée...



Nous avons pris une dizaine de minutes pour que chacun pose sur papier ses interrogations suite à l'immersion. Nous sommes repartis de la tour à 13h30, en pointant la boule de cellophane laissée sur le sol, aux pieds de Roland... bouhou ! Le retour a été intense. Certains ont cherché à voir les cigales mais globalement, nous avons marché presque d'une traite à un rythme soutenu. Roland a instauré une pause poésie à mi-parcours. Durant le retour, nous sommes tombés en panne d'eau malgré les bouteilles prévues au départ et certains ont eu très mal aux pieds. Après avoir observé notre première mante religieuse tant attendue, nous avons fait une pause débriefing avec vue sur le Loubatas.

Le gardien de troupeaux,

Mon regard est net comme un tournesol.
J'ai l'habitude d'aller par les chemins,
jetant les yeux de droite et de gauche,
mais en arrière aussi de temps en temps...
Et ce que je vois à chaque instant
est-ce que jamais auparavant je n'avais vu,
de quoi j'ai conscience parfaitement.

Je sais éprouver l'ébahissement
de l'enfant qui dès sa naissance,
s'aviserait qu'il est né vraiment...
Je me sens né à chaque instant
à l'éternelle nouveauté du monde...

Je crois au monde comme à une pâquerette,
parce que je le vois. Mais je ne pense pas à lui
parce que penser c'est ne pas comprendre...
Le monde ne s'est pas fait pour que nous pensions à lui
(penser c'est avoir mal aux yeux),
mais pour que nous le regardions avec un sentiment
d'accord...

Moi je n'ai pas de philosophie : j'ai des sens...
Si je parle de la Nature, ce n'est pas que je sache ce qu'elle
est,
mais parce que je l'aime, et je l'aime pour cette raison
que celui qui aime ne sait jamais ce qu'il aime,
ni ne sait pourquoi il aime, ni ce que c'est qu'aimer...

Aimer, c'est l'innocence éternelle,
et l'unique innocence est de ne pas penser.
Fernando Passoa



4. Qui aime jardine



Quoi de mieux qu'un jardin pour faire entrer un peu de terre dans nos vies, même en ville ?

Découvrir la permaculture, les économies d'eau, la biodiversité, les jardins partagés ou encore le support pédagogique...

Bienvenu au pays de l'éveil des sens.

Des professionnels passionnés nous ont guidés aux milieux des couleurs, des odeurs... lors des visites de 2 jardins pédagogiques ouverts au public :

- Croq'jardin à La Roque d'Anthéron (13) :

<http://www.foyersrurauxpaca.org/-Croq-jardin->

- Le jardin conservatoire des plantes tinctoriales à Lauris (84)

<http://www.couleur-garance.com/>



5. Carrières et éducation à l'environnement

Nous avons été reçus par Monsieur CHABAUD qui nous a fait visiter le site d'extraction des graviers, dans le lac avec une énorme pelle fonctionnant à l'électricité, puis les aménagements qui ont été réalisés d'un autre côté du lac pour implanter une roselière pour l'avi-faune. Un représentant du CPIE du Pays d'Aix-en-Provence nous a présenté l'étude qu'il a réalisée et le résultat de la concertation avec les acteurs locaux (mairie, Loubatas, FNE 13, LPO, DREAL, Syndicat Mixte d'Aménagement de la Durance...). L'exploitant de la carrière doit prévoir à l'avance une remise en valeur du site après exploitation. Il est prévu des visites guidées ou en autonomie, un poste d'observation des oiseaux sur un promontoire, un site d'interprétation des futurs panneaux photovoltaïques flottants avec affichage des productions d'électricité. En été la fraîcheur de l'eau sous les panneaux augmentera le rendement des panneaux.

Les graviers sont nécessaires pour les chantiers du bâtiment et des travaux publics.

Ce projet démontre qu'il est possible de concilier éducation à l'environnement et activité économique :

<http://www.durance->

[granulats.com/images/stories/DG/pdf/Catalogue_Reamenagements_Chapeliers.pdf](http://www.durance-granulats.com/images/stories/DG/pdf/Catalogue_Reamenagements_Chapeliers.pdf)

http://www.pactemondial.org/tl_files/pactemondial/fichiers/ateliers%20thematiques/VINCI/4.Biodiversit+%C2%AE%20et%20concertation.Eurovia.pdf

L'entreprise Durance Granulats, avec laquelle Le Loubatas a signé une convention pluri-annuelle, est dans une démarche de RSE (Responsabilité Sociale et Environnementale), ainsi elle récupère les gravats des déchetteries de la Communauté du Pays d'Aix, les trie et les recycle pour un usage local.

<http://www.granulatplus.fr/>



Questionnements issus des phases rebonds

Suite aux ateliers d'immersion, les groupes ont proposé des pistes de projet. Ils ont formulé, partagé, analysé... les questions, les impressions issues des ateliers de terrain.

Le groupe est passé d'une sphère d'expériences touffues à des propositions méthodiques, au moyen de l'échange verbal, de l'argumentation et de la négociation.



- Le temps passant, la nature s'est adaptée à la sécheresse mais pas l'homme DFCL...).
- Transmettre une histoire de l'EEDD : Posons nos points de vue, qu'est-ce que l'on garde, qu'est-ce que l'on lâche, qu'est-ce que l'on fait évoluer ?
- Comment multiplier les connexions entre les réseaux, formation, milieux... pour s'enrichir les uns les autres ? (ex : faire travailler des animateurs d'éducation populaire avec des animateurs d'EEDD).
- Je marche et alors ? (la marche comme support éducatif).
- Comment notre perception de l'environnement évolue lorsqu'on le parcourt seul ou en groupe ?
- Quelle pédagogie du monde économique et financier à mettre en œuvre pour se réapproprier ces systèmes et y réintroduire des valeurs d'échanges, de solidarité... ?
- Comment inciter les citoyens (jeunes, public mixte...) à dépasser leurs croyances, à mettre à jour leurs connaissances et découvrir des exemples d'initiatives citoyennes (SEL, monnaies locales...).
- Comment é-cohabiter avec la nature quand on construit ?
- Evolution et / ou transformation d'un paysage : quelle est dès le début la place de l'EEDD ?
- Dans quelle mesure peut-on construire ou rénover en visant autonomie et cohérence ?
- Comment passer du rêve à la réalité ?
- Comment prendre le temps ?
- Comment multiplier les connexions entre les réseaux, formations, milieux pour s'enrichir les uns des autres ?
- Comment l'homme pourrait-il innover / s'adapter en regardant l'histoire de la nature (bio mimétisme) ?
- La quête des parfums, fil rouge pour découvrir les milieux.
- Comment utiliser les jardins différemment comme support pour innover en EEDD ? Pour lever les freins liés au temps, à la sécurité pour développer les partenariats et les publics, le portage multi acteurs.
- Innover en EEDD : concept ou réalité ? En a-t-on besoin ? Pour qui, pour quoi innover ? Comment savoir ce qui existe déjà en EEDD ? Savoirs faire, métiers anciens... Se questionner sur les métiers d'éducateur, pour ne pas vivre sur ses acquis.

Les ateliers de projet

Le groupe d'organisation c'est emparé des questionnements issus des ateliers d'immersion pour proposer des ateliers de projets. Chaque participant s'est positionné sur un des ateliers de projet et s'est ainsi engagé à participer à l'aventure collective de son groupe jusqu'à la phase de la restitution finale.

Chacun des 6 groupes constitués s'est emparé des idées regroupées pour son atelier pour cerner plus précisément son projet et son cadre de progression. Une fois le projet formulé, il faut passer à l'investigation : chercher des réponses, vérifier des hypothèses, expérimenter de nouvelles pistes... Bref, plonger la tête la première dans la structuration du champ de connaissances et d'aptitudes nouvelles.

Comment va-t-on s'y prendre ? Avec quelles démarches ? Avec quelles techniques ? Sur quel terrain ? Qui doit-on rencontrer ?... Le projet s'élabore et s'affine entre les propositions des participants et les conseils d'une personne référence du groupe d'organisation. C'est le « co-pilotage du bateau » qui est à déterminer. Les thèmes choisis proviennent des questionnements des participants, c'est leur projet de recherche. Ils partent en recherches, en investigations, en enquêtes... en actions. Celles-ci donnent lieu à une restitution active devant tous les participants.

1. Comment évolue notre découverte de l'environnement seul ou en groupe ?

Problématique

Comment l'alternance de moments seuls ou en groupe dans la nature favorise la découverte de soi, des autres et de l'environnement ?

Objectifs

Identifier les apports et les intérêts des activités seul ou en groupe¹.
Construire l'alternance en prenant en compte le rythme de chacun².
Construire l'alternance pour faciliter l'évolution de chacun dans la découverte de l'environnement³.

Ressources utilisées

L'environnement, nos expériences d'animations et personnelles.

Les moments clés

Expérimentation sur le terrain : un temps seul et un en groupe.

Retour sur expérimentation : échanges sur les vécus et ressentis.

Atelier de cuisine en collectif, retours succincts

Réflexion, échanges, formalisation : définition des objectifs et reformulation de la problématique .

Conception - Restitution.



Propositions du groupe

Un déroulé d'animation nature à destination des éducateurs à l'environnement :

Participants : 25 élèves de CE2

Période : printemps

Durée : 0,5 jour (2h30)

Lieu : dehors, au Loubatas

Thème : l'environnement proche.

Buts :

- Faire évoluer chaque participant dans son regard sur l'environnement.
- Améliorer la capacité de chaque participant à découvrir l'environnement.

Objectif : développer son aptitude à découvrir l'environnement proche.

Déroulement :

- Présentations : ... poser le cadre de la confiance, d'écoute et de liberté...
- Représentations initiales : activité libre dans un périmètre déterminé (« Vous avez 10 minutes pour faire ce que vous voulez ») puis expression volontaire de participants.
- Immersion : 3 activités nature : histoire ou légende liée au site, Rencontrer un ami, une activité naturaliste.
- Investigation
 - Activité 1 : découverte libre de l'environnement autour du Loubatas par des « choses » mises en place par l'animateur (« La nature a plein de cadeaux à offrir ; à vous de les découvrir »). Chaque participant part seul ou en groupe pour vivre ce temps.
 - Activité 2 : PMP (Petit Milieu Personnel).
 - Activité 3 : Temps d'expression + déplacement de groupe (photo instantanée) de tous ceux qui ont vécu une chose semblable.
 - Activité 4 : création collective : land art (= cadeau à la nature)
- Evaluation : cercle final.

Intérêts listés par le groupe

Seul :

Ecoute et expression de soi (envies, rythme, besoins, ressentis).

Liberté.

Indépendance.

Contact direct avec la nature.

En groupe :

Echanges de connaissances.

Diversité des regards.

Se laisser guider.

Complémentarité des savoirs.

Découverte des autres (environnement social).



Pistes de travail concernant l'objectif n°2 : Laisser de la liberté aux participants dans la construction de l'alternance + faire s'exprimer les besoins de chacun en groupe et recherche de leur conciliation.

Piste de travail concernant l'objectif n°3 : Favoriser l'expression des vécus et des ressentis de chacun.

Retours des participants pendant la restitution

Seul :

Chier tranquillement.

Etre libre.

Aller où j'ai envie et au rythme que je veux.

Plus obligé de m'écouter.

Mieux entendre les odeurs.

Tranquillité.

Conscience de la limite dans les connaissances naturaliste.

On peut se donner un défi (ex. aller le plus loin possible).

Seul à décider, liberté.

Se recentrer.

Etre plus à fond, plus connecté au sensoriel.

On sent mieux la nature.

C'est un moment rare, un cadeau.

Envie de se poser, plus de sensations.

Dans ma bulle.

Présente.

A l'écoute.

Imaginaire.

En groupe :

Instinct grégaire : c'est le bordel en groupe (surtout pour la choucroute).

Interactions entre personnes : échanges de regards, échanges de connaissances.

Recherche d'infos auprès des autres pour connaître les 3 variétés de genévrier.

Enrichissant.

On se laisse porter par les autres.

Partage d'idées, envie de partager.

Partage des découvertes.

Regard ouvert par les autres.



2. Comment les actions pédagogiques peuvent-elles permettre des relations entre divers réseaux et en toucher d'autres ?

Problématique

Comment arriver à la mobilisation des réseaux hors EEDD ?

Objectifs

Argumenter sur l'importance de la mise en réseau et du travail commun.

Dégager des leviers nécessaires à l'action (analyse SWOT).

Simplifier pour permettre la compréhension pour tous.

Ressources utilisées

Elus des collectivités, participants élus des rencontres, réseaux et autres partenaires du LOUBATAS.

Moments clés

Compréhension pour tous de la demande initiale, différentes approches suivant les postes et les responsabilités dans les structures.

Analyse de cas concrets.

Evolution de la commande initiale (clarification et simplification).

Mise en compréhension des réflexions pour la restitution (appropriation).



Proposition du groupe

- Réflexions, pistes d'actions, conseils... :

- Mise en place d'une piste d'enquête pour recenser les besoins des élus.
- Identification des organismes.
- Nécessité des valeurs et principes communs, de thématiques pertinentes

et de compétences professionnelles.

- Outil de compréhension :

- des bases de la démarche pédagogique,
- des dynamiques et des formes de réseaux,
- de l'implication de nouveaux partenaires à travers les valeurs et principes

de l'EEDD.





3. Le temps

Ressources

"Le pouvoir du moment présent" d'Eckart Tolle.

"Le guerrier pacifique" de Dan Millman.

« La lettre Nature Humaine » numéro 7 : l'écologie, le temps et l'urgence. Avril 2010.

Parabole des « gros cailloux » (texte joint dans le mail).

Moments clés

Expérimentations autour du temps

- Prendre le temps d'une balade à la grotte du Loubatas :

Pour prendre la pleine mesure du temps, nous nous sommes éloignés de l'écogite pour nous rendre dans la grotte située à quelques minutes de là. Nous avons d'abord pris chacun le temps de nous imprégner du lieu en nous baladant individuellement à l'intérieur et aux abords, en s'arrêtant sur les éléments qui nous interpellaient. Même si cette visite se voulait individuelle, nous n'étions pas loin les uns des autres. Nous pouvions donc échanger nos impressions sur l'instant. Cela permettait à chacun de s'arrêter sur ce qui le touchait et de transmettre spontanément aux autres son ressenti.



- Estimer le temps qui passe (5min)

Chacun a choisi un endroit pour s'isoler, soit dans la grotte ou à l'extérieur (cela pouvait être près d'un arbre, voire sur un arbre par exemple). Notre mission était d'estimer une échelle de temps (5 minutes) en fonction de ses propres sensations. Lorsque nous estimions que les 5 minutes étaient écoulées, chacun devait revenir à un point donné où un maître du temps notait le nombre réel de minutes de chaque personne. Ce temps d'isolement permettait de se retrouver seul face à soi-même et s'apparentait à un temps de méditation. Puis, lorsque tout le monde est revenu, il y a eut un temps d'échange. Le résultat est que le temps estimé était bien différent selon les personnes. L'échelle s'est étalée entre 3 minutes et 15 minutes (alors que le temps de référence prévu, était de 5 minutes), ce qui a laissé des sentiments de surprise, notamment celui de la difficulté à mesurer ce temps-horloge qui n'est pas un temps naturel.

- Se placer sur une échelle de temps (par âge estimé, par âge réel...)

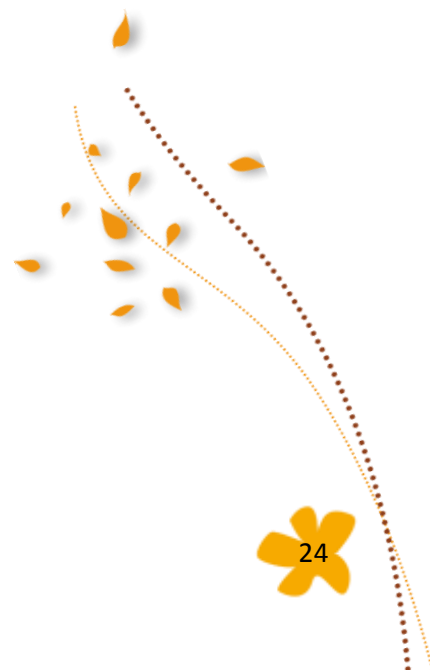
Nous nous sommes rendus sur un petit chemin et nous nous sommes placés par âge estimé, la personne censée être la plus jeune se mettant au début du chemin et celle censée être la plus âgée en bout de chemin. Nous avons créé des espaces plus ou moins importants entre chaque personne, espaces représentant la différence d'âge entre celui/celle qui nous précède ou qui nous devance. A la fin, nous nous sommes donnés nos véritables âges et avons refait l'échelle. Cela a montré là aussi, que l'estimation du temps était difficile à mesurer.

Parler de notre position face au temps, passé-présent-futur :

Nous avons terminé par un échange de quelques minutes sur notre position face au temps. Les propos tenus se retrouvent notamment dans la partie « échange commun » ci-dessous.

Qu'utilisent les participants de cet atelier « outils d'ancrage dans le temps » ?

Atelier de gestion du temps
Planning
Priorisation
Moments de récupération
Respiration
Yoga
Chant
Écriture
Lecture *
Jardinage
Profiter du moment présent
Apprendre à dire non
Choix d'un mode de déplacement doux
Fermer les yeux pendant une minute



Echanges communs

- Le temps est une notion subjective. Il existe différentes échelles. Il y a entre autres : le temps de la planète, le temps-horloge - c'est « le temps du gouvernement », le temps des saisons, le temps diurne et nocturne, le temps de la nature, etc.

- S'ancrer dans la nature est une façon de vivre avec son propre temps.

- Prendre le temps, c'est s'écouter soi.

- Prendre le temps pour soi est une notion importante. Sinon, on risque de subir le temps avec des conséquences sur sa vie personnelle notamment émotionnelle.

- Il faut savoir perdre du temps pour savoir en gagner.

- Remettre le temps à sa juste place.

- Rentrer dans un espace de non-temps : savoir lâcher-prise et permettre un retour sur soi.

- « Laisser du temps au temps ».

- Le temps de vivre : c'est se donner le droit de vivre, tout simplement. Etre ici et maintenant.

- Sortir du temps qui passe pour apprécier le temps qu'il fait.

- Le temps est aussi un ami. Il aide à cicatriser, à faire son deuil. Il permet de cumuler l'expérience et d'aller vers le haut.

- « Il faut être au monde tous les jours ». Lucie Sauvé.

- Expression « au temps pour moi » utilisée dans le langage commun a une origine militaire signifiant qu'un des soldats n'était pas dans le temps en faisant un mouvement, et que l'opération doit être reprise depuis le début.

On parle dans notre société de « temps libre » pour caractériser les temps de loisirs, ce qui sous-entend qu'il existe un « temps contraint » qui correspondrait au temps du travail. Il est donc décrété que le temps de travail serait un temps forcément d'assujettissement.

Conte

Un jour, un vieux professeur de l'Ecole Nationale d'Administration Publique (ENAP) fut engagé pour donner une formation sur la planification efficace de son temps à un groupe d'une quinzaine de dirigeants de grosses compagnies nord-américaines. Ce cours constituait l'un des cinq ateliers de leur journée de formation. Le vieux prof n'avait donc qu'une heure pour « passer sa matière ».

Debout, devant ce groupe d'élite (qui était prêt à noter tout ce que l'expert allait enseigner), le vieux prof les regarda un par un, lentement, puis leur dit : « Nous allons réaliser une expérience ».

De dessous la table qui le séparait de ses élèves, le vieux prof sortit un immense pot Mason d'un gallon (pot de verre de plus de 4 litres) qu'il posa délicatement en face de lui. Ensuite, il sortit environ une douzaine de cailloux à peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda :

« Est-ce que ce pot est plein ? ».

Tous répondirent : « Oui ! ».



Il attendit quelques secondes et ajouta : « Vraiment ? ».

Alors, il se pencha de nouveau et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux puis brassa légèrement le pot. Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux... jusqu'au fond du pot.

Le vieux prof leva à nouveau les yeux vers son auditoire et redemanda :

« Est-ce que ce pot est plein ? ».

Cette fois, ses brillants élèves commençaient à comprendre son manège.

L'un d'eux répondit : « Probablement pas ! ».

« Bien ! », répondit le vieux prof.

Il se pencha de nouveau et, cette fois, sortit de sous la table une chaudière de sable. Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois, il demanda :

« Est-ce que ce pot est plein ? ».

Cette fois, sans hésiter et en chœur, les brillants élèves répondirent : « Non ! ».

« Bien ! », répondit le vieux prof.

Et comme s'y attendaient ses prestigieux élèves, il prit un pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot jusqu'à ras bord.

Le vieux prof leva alors les yeux vers son groupe et demanda : « Quelle grande vérité nous démontre cette expérience ? ».

Pas fou, le plus audacieux des élèves, songeant au sujet de ce cours, répondit : « Cela démontre que même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire ».

« Non ! », répondit le vieux prof. « Ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous, ensuite. » Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos.

Le vieux prof leur dit alors : « Quels sont les gros cailloux dans votre vie ? Votre santé, votre famille, vos amis, réaliser vos rêves, faire ce que vous aimez, apprendre, défendre une cause, vous relaxer, prendre le temps, ou tout autre chose ? Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre **SES GROS CAILLOUX** en **PREMIER** dans sa vie, sinon, on risque de ne pas réussir... sa vie ! Si on donne priorité aux peccadilles (le gravier, le sable), on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie.

Alors, n'oubliez pas de vous poser à vous-même la question :

« Quels sont mes gros cailloux ? »

Sur ce, le vieux prof rassembla ses affaires et sortit.

4. Les savoirs ancestraux et l'histoire de l'EEDD

Problématique

L'histoire de l'EEDD, les savoirs ancestraux... comment peuvent-ils nous aider à innover, pourquoi ?



Objectifs

Vivre la simplicité de l'échange et le partage de savoirs.
Aller à l'essentiel.

Ressources utilisées

Nous-mêmes et la nature.

Les moments clés

Tour de table des envies et réflexions sur la problématique (lien entre histoire de l'EEDD et savoirs ancestraux).

Tour de table des savoir-faire, savoirs, expériences, échanges culturels.

Réalisation d'un premier labyrinthe de méditation.

Atelier pratique d'échanges, par 3 : création, réalisation, fabrication, partage avec le grand groupe sur l'expérience vécue.

Préparation de la restitution - labyrinthe avec échelle historique de l'EEDD à travers ses outils - déambulation silencieuse dans le labyrinthe / échange des savoirs par 3 / inscription des idées de savoirs ancestraux de demain.

Propositions du groupe

- Réflexions, pistes d'actions, conseils.
- Partage de nos savoirs, et de nos envies.
- Labyrinthes, colliers de nouilles (sans nouilles).
- Savoirs ancestraux, tressages.
- Vivre pour faire vivre.

La restitution

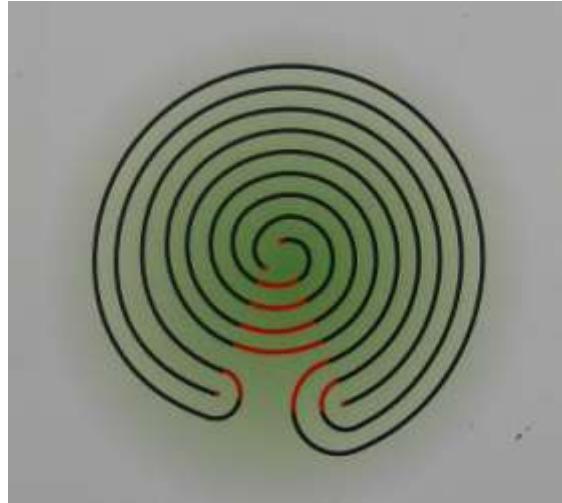
• Le labyrinthe :

Idée du chemin, de passer et repasser sur un même lieu avec une autre vision - pour faire émerger les savoirs ancestraux de demain - pour la symbolique.



Labyrinthe à 3 cercles

Le principe de base est toujours le même : une fois la structure de base posée (à droite : une croix et 4 points / en bas : arcs de cercles et points), on rejoint les points en suivant la ligne précédente en tournant toujours dans le même sens.



Labyrinthe à deux entrées

Il permet de déambuler sans croiser les personnes.

• Echanges de savoirs ancestraux

Consigne :

« Regroupez-vous par 3 - chacun doit obligatoirement posséder un objet différent. Ce petit groupe échange, bidouille, raconte, sent, ressent, créé, fabrique. Tressage de parole, chemin de transmission, chacun a quelque chose à offrir ou à recevoir. Maintenant partez à petits pas, 10 min, et au cri du gland revenez ! Vous êtes détenteurs de savoirs ancestraux, de savoirs de demain ... »

Les savoirs ancestraux dont les participants sont détenteurs

- La parole
- Jardin japonais
- Allumer un feu
- Faire l'amour
- Partage, célébration de temps sacrés
- Faire le petit poucet, pour retrouver son chemin
- Faire le pain
- Cuisiner des sablés à la crème de lait bouilli
- Fabriquer son propre jouet avec les éléments naturels
- Panier de jonc, de ronce, de tout ...
- Teinture naturelle
- Tressage
- Faire RIEN
- Accompagner à la préparation de l'enfantement et de l'allaitement
- Faucher l'herbe haute

- Des toupies avec des glands
- Rechercher de l'eau
- Vannerie
- Mur de pierres sèches
- Jeu de palet
- Chanter
- Utiliser une machine à écrire
- Faire des labyrinthes

5. L'EEDD peut-elle contribuer à développer une autre économie ?

Problématique

L'EEDD peut-elle contribuer à une autre économie ?

Les moments clés

Une discussion sur le système économique.

Une définition par chacun (en temps individuel puis une restitution au groupe) : des éléments qui ne nous satisfont pas dans l'économie actuelle, des expériences de chacun dans « l'autre économie », et de l'éducation dans tout ça.

Une proposition d'action concrète est émise par le groupe : rencontrer le garagiste qui a réparé la voiture d'Emilie pour lui proposer un échange non monétaire.

Chacun devait repartir avec l'ensemble des idées de chacun pour pouvoir proposer une action à mettre en place le lendemain.

Nouvelle discussion sur l'économie, le détestable, le souhaitable, la place de l'éducation...

Désaccord sur l'action à mettre en place, l'idée proposée autour du garagiste est abandonnée.

Nouvelle discussion, mais toujours désaccord sur l'action à mettre en place.

Finalement le Loubatas apparaît comme un lieu où des choses faisant partie du souhaitable sont en place, ou en devenir. Un nouvel axe de réflexion se met en place autour du lieu : une proposition est faite d'aller questionner sur l'image du Loubatas auprès des villageois, des partenaires, des salariés, des administrateurs et des participants aux rencontres (en tant qu'usagers du lieu).

Mise en place de l'action.

Proposition du groupe

En fait, mise à part la restitution que nous avons d'ailleurs voulue très participative en faisant réfléchir les autres comme nous avons pu réfléchir nous-mêmes, nous n'avons rien produit. L'idée est restée que nous voulons changer de mode économique et que ça ne se fera pas avec un outil ou une méthode mais d'abord avec la prise de conscience et l'envie de tous.

Restitution

Le thème de l'atelier nous a influencés dans le sens où voulant sortir de l'économie productiviste actuelle pour aller vers autre chose nous n'étions pas dans la recherche d'une production.

La problématique ne permettait pas de transmettre un message aux autres. Elle appelait plutôt à les faire réfléchir et se positionner.

Retransmission aux autres participants de nos échanges, de notre démarche de réflexion, sous forme « coup de poing » (théâtre en accéléré !). Retransmission très affective et participative.

Forme non didactique, participation active du public, recherche de rythme.



Ce que les gens disent du Loubatas

- Je connais, mais je suis trop vieux pour tout ça.
- Le lou ... quoi ? non désolée je connais pas.
- On a fait un emprunt auprès de particuliers.
- Oui je connais c'est un gîte - on peut y passer des vacances.
- Toilettes sèches, pourquoi pas ?
- Fascinating.
- Finalement un microcosme comme un autre, vu de l'intérieur.
- Oui je connais on peut réserver à partir de 6 personnes.
- C'est mon employeur.
- Perso je ne vis pas l'écologie au quotidien.
- J'y suis allée avec mes enfants, c'est bien ce qu'ils font. Moi je suis d'accord avec eux. Je recycle beaucoup.
- On rencontre beaucoup de personnes.
- C'est convivial.
- C'est une bonne initiative, il faudrait la généraliser.
- Je laisse faire, ça fonctionne.
- Le Loubatas est pris entre deux mondes.
- On peut faire ce que l'on veut, on rembourse encore l'emprunt.
- Ah oui, c'est bien... ils ont des panneaux solaires, et ils puisent l'eau.
- Moi je peux pas. Eux c'est une asso, moi un particulier.
- Le Loubatas c'est Maurice.
- Le Loubatas, ah zut j'ai pas éteint mon chauffe-eau au gaz

6. Parfums, odeurs : fil rouge pour découvrir l'environnement ?

Problématique

Est-ce qu'on peut utiliser les odeurs, parfums pour faire découvrir un environnement ?

Objectifs

Partager des expériences (souvenirs...).

Découvrir l'environnement (patrimonial, naturel, domestique, culinaire).

Utiliser et éveiller l'odorat pour susciter la découverte et l'appropriation d'un lieu.



Ressources utilisées

Sentier découverte
Livret de la flore éducative
Le lieu du Loubatas
Le nez
Jeanne

Propositions du groupe

Création d'une carte postale olfactive pour tout public avec 2 approches différentes :

- Balade olfactive libre sur le sentier.
- Visite guidée à l'aveugle du Loubatas.

Les moments clés

- Phase de questionnement
- Brain storming : 5 mots écrits en 5 minutes puis mise en commun et regroupement :
 - Eveil/ démarrage/ surprendre
 - Environnement/ terrain/ nature
 - Ressenti/ souvenir/ madeleine de Proust/ vécu/ plaisir
 - Mémoire/ identité
 - Nez/ bonne ou mauvaise/ sensoriel/
 - Cuisine (recettes)
 - Tout âge
- Expérimentation
 - Odeurs domestiques : 3 techniques utilisées
 - balade "souvenirs" → une odeur appelle un souvenir que l'on exprime ;
 - balade à l'aveugle, un guide et deux aveugles → poser des mots sur les odeurs et la complexité de ce que l'on sent, essayer de les définir. Ex : visite du compost : odeurs de carotte, des animaux pour finalement arriver à l'odeur de décomposition ;
 - tester dans le potager : assis les yeux fermés, pensée libre.
 - Odeurs sauvages :
 - sur le sentier, s'arrêter dès que l'odeur paraît intéressante.

Restitution

2043, on se retrouve pour les 60 ans du REN au Loubatas. On est encore au bar! Dans la discussion, on parle de 2013, de l'atelier réalisé à cette époque et donc du parfum qui nous a marqué.

Arrêt de la saynète, on donne la consigne : remplissez une carte postale, adressée à Maurice, pour décrire le Loubatas en parfum. Emportez la carte et envoyez là quand bon vous semble.





ATELIERS D'ÉCHANGES, DE RÉFLEXION ET DE PRATIQUE

Atelier : le repas insolent

Animation : Olivier Béal

Le lundi soir les participants des rencontres ont pu vivre un repas insolent. Ils ont décrypté, déjoué, compris et vécu certains grands enjeux macroéconomiques tout en s'amusant.

Le repas insolent, d'après une idée originale de l'association Insolens, est un repas au cours duquel les convives composent eux-mêmes les décisions qui modifieront le destin du monde. Une soirée au cours de laquelle les participants sont tour à tour impliqués, indignés, amusés et sensibilisés.

« Mélangez une bonne quarantaine de personnes. Faites les revenir avec un zeste de géopolitique globale. Montez la sauce en répartissant inégalement un soupçon de richesse et une bonne dose de bonne humeur. Relevez le goût en abordant des sujets comme l'immigration, la question de la dette et le commerce. Parez les mets d'une équipe d'animation épicée. Nappez enfin délicatement de discussions et d'échanges. Laissez ensuite mijoter toute la nuit hors des festivités. » Telle pourrait être la recette de ce dîner pas comme les autres...

Objectifs

- Faire prendre conscience aux participants des inégalités à l'échelle mondiale, .
- Les inciter à s'interroger sur l'organisation actuelle des grandes instances économiques internationales (entreprises, États et institutions).
- Les orienter vers des actions citoyennes pour faire reculer ces inégalités.

Pédagogiquement parlant

Cette animation vise à ce que les participants soient capables de réfléchir à partir de données avérées sur les inégalités à l'échelle mondiale, d'en débattre et donc de développer un regard critique sur l'organisation actuelle des relations internationales.

Du concret

L'animation est prévue pour 20 à 30 personnes et dure 2 à 3 heures (plus 2 heures de préparation). De par la complexité des thématiques abordées, l'âge minimum pour participer et apprécier l'animation est de 15 ans. Trois animateurs sont nécessaires et un des animateurs au moins doit avoir une bonne connaissance du jeu et l'avoir déjà vécu.

Le guide d'accompagnement est téléchargeable depuis le lien suivant : <http://starting-block.org/outils/file/91-le-repas-insolent>

Atelier philo et EEDD

Animation : Elise Wone

Lancement de la réflexion

Expression de nos représentations initiales sur le terme « philosophie »

Présentation de l'atelier d'échange qui se déroulera en 3 temps :

- Vivre un atelier-philo pendant 10 minutes.
- Echanger sur le vécu de cet atelier-philo.
- Echanger sur cette pratique pédagogique (autres témoignages, questionnements...).

Déroulement de l'atelier philo proposé

Avant de lancer l'atelier philo, des consignes sont données : un bâton de parole circule pour favoriser l'écoute et les prises de parole, le respect des échanges et des personnes est important, personne n'est obligé de prendre la parole, mais il est rappelé que d'exprimer sa pensée à haute voix permet souvent de la clarifier.

La question est introduite par une phrase rituelle de Jacques Lévine « Comme tous les gens de la Terre, les vieux, les jeunes, les gens d'ici et les gens d'ailleurs, les gens d'avant et les gens de maintenant, nous allons nous poser une question qui nous concerne tous, et la question la voici... « A qui appartient la Terre ? ». Une minute de réflexion est laissée individuellement, puis une expression est proposée par 2 tours des personnes présentes, enfin un temps d'échanges est proposé avec possibilité de demander des précisions, de revenir sur ce qui a été dit, de débattre.

Un tour de table des ressentis liés au vécu de cette expérience est ensuite proposé.

Éléments de débat intéressants à retenir

L'atelier philo peut provoquer de l'inspiration chez le participant. Le dispositif est impliquant.

L'affirmation de départ doit permettre aux participants de s'exprimer / se positionner, l'expression du « Je » est importante.

Discussion autour de la lecture d'un texte en lien avec l'affirmation de départ, en toute fin de la séance. Cela permet de rassembler autour d'un texte commun mais cela oriente la réflexion. Il est discuté de la richesse d'envisager plutôt la lecture de 2 textes contradictoires en fin de séance.

L'affirmation de départ, la problématique de discussion, ne doivent pas avoir de réponse oui/non et vrai/faux.

Cette activité permet de donner du temps pour structurer sa pensée.

La position en cercle paraît fondamentale.

Y a-t-il des réponses concrètes au sujet de départ ?

- C'est un outil pour travailler le sens de l'action éducative.
- C'est une situation éducative dans laquelle le participant exprime ses pensées, son ressenti, ses sentiments librement.

Les questionnements en suspens

- Quelle place peut avoir l'atelier-philo dans un projet pédagogique ? En immersion, en phase d'investigation, pour relancer le thème de travail et ouvrir l'horizon.
- Qu'est-ce qu'une bonne question philo ?

Adaptation de jeux de société en outils ludiques d'EE - Découverte et utilisation de jeux adaptés, création ou adaptation de jeux

Animation : Emmanuel Blanpain

Lancement de la réflexion

Comment apporter des connaissances aux enfants de manière très ludique ?
Présentation de jeux apportés par Emmanuel : jeux créés par les animateurs de la Pouzaque en adaptant des jeux au contexte environnemental de la Pouzaque.

Les questionnements en suspens

Très difficile de créer un jeu de A à Z. il est plus intéressant de partir des mécanismes d'un jeu existant et d'y apporter des éléments, des thématiques....
Gobb'it : s'adapte bien sur le thème de la chaîne alimentaire.
Times'up : peut s'adapter à presque tous les thèmes.
Saboteur : adaptation pour le thème du cycle de l'eau domestique (tuyaux d'eau).

Éléments de débat intéressants à retenir

<http://www.oasis-vercors.org/>

C'est un centre labellisé CED de la ligue dont le directeur Eric Brunot a conçu de nombreux jeux dont un sur la solidarité et le développement durable en y intégrant les pays du Sud et de l'Est avec découverte entre autre des jeux traditionnels de tous les continents.

Quels jeux pour quels thèmes ?

Possibilité de jouer au cours des rencontres pour donner des idées de jeux à adapter.

Innovation pédagogique sur le thème de l'eau

Animation : Marine Ferragut

Lancement de la réflexion

Réflexion sur le « pourquoi du comment » rénover, actualiser, ajouter, penser autrement le dispositif Ricochets.



Éléments de débat intéressants à retenir

Est-ce vraiment si obsolète sur le fond ? Quels besoins ?

Financements : quels moyens, déléguer en région, bassin ? Nouveaux partenariats ?

La forme ? Nouvelle forme ? Quels éléments ?

Nouveau dispositif sur l'eau ? Différent de Ricochets, que l'on garde en ajustant les éléments trop vieux.

Plan de communication indispensable !

Y-a-t-il des réponses concrètes au sujet de départ ?

Pourquoi ne pas s'inspirer de Rouletaboule sur la forme, par quartier, en partant d'une base et des « extensions » ?

Réaliser un état des lieux sur l'utilisation du dispositif, pour relever des manques et besoins.

Pour des financements territoriaux, créer des modules adaptés aux territoires.

Les questionnements en suspens

Obsolescence ?

On garde un dispositif national ou on part sur un dispositif adapté aux territoires (bassin, région) ?

Collectif d'expérimentation et de recherche en pédagogie de l'environnement (CERPE)

Animation : Frédéric Sergent

Présentation du CERPE

Le but du collectif :

Permettre à l'EEDD de développer des approches et des outils pédagogiques innovants pour répondre à de nouvelles problématiques et rendre les actions déjà existantes encore plus pertinentes...

Aujourd'hui, le réseau régional (PFCEEDD) offre un espace et du temps pour prendre du recul et permettre ces moments de réflexions. Mais un besoin plus concret se fait sentir : faire évoluer l'éducation à l'environnement, créer de nouvelles méthodes plus adaptées en expérimentant et en innovant. C'est de ces besoins qu'est né le projet de créer un collectif d'expérimentation et de recherche pédagogique en environnement.

Contexte du retour d'expérience

Dans le cadre du Collectif d'Expérimentation et de Recherche en Pédagogie de l'Environnement la PFCEEDD a fait appel au groupe de travail pour expérimenter une technique d'animation lors du débat national sur la Transition Energétique. Cette

première action était également l'occasion de travailler en partenariat avec le plateau Débat Public de la Maison de l'Environnement de Franche-Comté.

L'animation "porteurs de paroles" a eu lieu samedi 18 mai 2013, place de la révolution. La phrase d'accroche retenue était « Chauffage au bois : demain, tous à poêle ? ». L'animation visait à recueillir les représentations émotionnelles des passants sur la thématique du bois-énergie. Nous avons récolté environ 45 "paroles". Celles-ci ont été affichées dans la salle du débat du 27 mai, avec une brève présentation de l'animation et quelques photos.

Mise en œuvre d'une première action lors du Débat sur la Transition Ecologique

Exemple de la transition énergétique

Animation « Porteurs de paroles », débats publics bois/énergie sur voie publique (élément bois, poêle, kapla) + phrase d'accroche « Le chauffage au bois, demain tous à poêle ? ».

Objectifs :

-> Recueil des représentations des habitants de Besançon (le tout public), phrases notées, questionnement pour alimenter le débat qui sera organisé dans un deuxième temps.

Présentation de la méthode voir doc en complément

Les questionnements en suspens

Les améliorations, note artistique

- Attention aux lieux quand vidéos, bruits parasites.
- Comment recueillir les représentations sans demander vraiment leur avis ?
- Etre proche physiquement des gens.
- Limite : poser les phrases de chacun induits d'autres réflexions.
- Problématique : réflexion sur la manipulation psychologique des techniques testées.
- Mise en place de protocole pour recherche cadrée pour des résultats.
- Faut-il une identification du groupe d'animateurs ?

Eléments de débat intéressants à retenir

Objectif : appliquer de nouvelles techniques d'animation au champ de l'EEDD - nouvelles approches et public adulte.

Autre technique de recueil des représentations présenté rapidement (mais disponible sur la synthèse) :

- Abaque de Régnier : mise en place de l'affirmation et positionnement du public par un vote avec des couleurs (5), allant du « d'accord » au « pas du tout d'accord ».

L'idée ici est de montrer la diversité des points de vue, et montrer les consensus par ex.

Philosophie de la démarche : « Si tu viens pour m'aider tu perds ton temps, mais si tu viens parce que tu penses que ta libération est liée à la mienne, alors... commençons à travailler ensemble » Lisa Watson.



Questionnements soulevés pendant l'échange

Y-a-t-il des réponses concrètes au sujet de départ ?

L'idée n'est pas de donner « tout de suite » des réponses concrètes aux gens dans la rue mais bien de les faire s'exprimer. La posture « neutre » de l'animateur est importante pour la démarche. L'idée est de susciter un questionnement, une envie de participer au débat par ex.

Comment identifier les outils en fonction des approches ?

Nous sommes au début mais c'est un vrai travail, il existe déjà des choses, des recueils d'outils sur les méthodes participatives par exemples et certains outils permettent de recueillir les représentations mais qui doivent être adaptés au contexte de l'EEDD.

Au niveau régional nous allons lancer une enquête auprès des adhérents pour connaître les outils utilisés.

Evolution, quelle utilisation des recueils de représentation pour les faire évoluer ?

Les représentations initiales sont une première étape, il faut déjà s'outiller pour les recueillir ensuite analyser puis proposer des solutions pour permettre une évolution... Nous sommes dans le processus du changement de comportement mais cela reste une des étapes. Il faudra aller plus loin.

ANIMATION « PORTEURS DE PAROLES »

L'animation « porteurs de paroles » est une technique d'animation issue de l'éducation populaire permettant d'inviter le débat dans l'espace public. Cet outil peut être une action de sensibilisation à part entière ou être utilisé pour préparer une action future, pouvant avoir comme objectifs :

- susciter la discussion et les échanges sur un thème qui divise ;
- recueillir les représentations, les demandes ou les idées sur un sujet donné ;
- récolter des avis pour mener une enquête publique..

L'animation « porteurs de paroles » permet d'aller à la rencontre « d'inconnus » n'ayant pas l'habitude d'aller sur les lieux habituels de débats (autrement dit, la plupart des gens), et de leur donner la parole. En cela seulement, il est déjà un outil très intéressant.

Le principe

Une phrase, évoquant un thème, une problématique ou une idée, est écrite sur un support de grande taille, qui est affiché sur un espace public fréquenté (rue, place, marché, centre commercial...). Les passants s'arrêtent et discutent du sujet en question avec les « animateurs ». Ceux-ci portent ensuite la parole des gens, en écrivant leurs mots (une phrase résumant leur opinion, une anecdote, etc...) sur des

panneaux qui sont eux aussi affichés. Au fur et à mesure des discussions, de plus en plus de paroles sont affichées, contribuant ainsi à enrichir les échanges.

Quelques exemples :



(1) « Ici, il y a de la terre pour tout le monde » (phrase sur panneau jaune, posé au sol ; paroles disposées au sol) - Dole (39) ; Association Le Serpolet

(2) « Que contestez-vous ? La crise de quoi ? Pour qui ? » (phrase sur panneau suspendu et au sol ; paroles suspendues) - Rennes (35) ; SCOP Le Pavé

(3) « Être jeune à Vendôme, c'est... » (phrase sur banderole suspendue en hauteur ; paroles suspendues) - Vendôme (41) ; Association Matières prises

Les ingrédients du dispositif

Le lieu

C'est un lieu de passage. Il est fréquenté par des personnes de profils divers (hétérogénéité sociale). Il est essentiel d'effectuer un repérage afin de connaître l'espace disponible. Le lieu doit être assez grand pour qu'il soit possible de s'arrêter, de s'agglutiner un peu. Les passants ne souhaitant pas parler doivent pouvoir lire les paroles inscrites.

La phrase d'accroche

Elle fait réfléchir ou, a minima, interpelle. Cela peut être une question ou une affirmation. Elle doit donner envie de répondre et permettre d'avoir un panel de réponses très variées. La question concerne tout le monde, elle n'est pas connotée et fait écho au vécu, à l'expérience personnelle, au quotidien des gens. Tout le monde doit pouvoir y répondre quel que soit son niveau de connaissance du sujet.

Les paroles

Les paroles affichées doivent être fidèles aux discussions, à l'idée ou la réponse que souhaite donner la personne. On peut définir la phrase à écrire avec celle-ci. Elle peut résumer l'opinion de la personne, ou en être une illustration (anecdote, remarque...), elle doit être personnelle. Les phrases doivent être très différentes, singulières, originales, et surtout personnelles, elles doivent pouvoir faire réagir. Sous la phrase, on indique le prénom et l'âge de la personne. Elle est écrite en gros caractères et disposée en hauteur ou au sol.

Les « animateurs »

Le scribe

C'est l'animateur chargé d'écrire la parole des gens sur de grandes feuilles qu'il va ensuite afficher. Il a une position fixe. Les gens peuvent venir le voir et lui poser des questions mais il n'engage pas le débat comme les autres animateurs. C'est à chacun des animateurs de venir lui transmettre les paroles des gens avec qui il a discuté. Le scribe écrit la phrase, accompagnée du prénom et de l'âge de la personne.

Les ambulants

Dans la forme

Sur le lieu de l'animation, il y a des paroles écrites sur des feuilles de couleur, des gens qui discutent. Et c'est tout. Ce n'est pas un spectacle de rue. L'animateur ne ressemble pas à un animateur mais se fond dans la masse. On ne peut pas l'identifier comme animateur à première vue, il reste discret et n'interpelle pas les gens de manière forcée. De façon plus générale, le dispositif ne doit pas être « étiqueté » (structure ou organisateur non visible). Les discussions engagées avec les gens sont informelles, naturelles. Les gens doivent oublier qu'ils sont en train de répondre à une enquête.

Dans le fond

L'animateur est ouvert d'esprit, ne cherche pas à convaincre, ni même à informer. Le porteur de paroles n'est pas un militant qui vient imposer ses idées aux gens. Il doit faire preuve d'une véritable écoute et accepte les points de vue de son interlocuteur. En ce sens, il doit être prêt à parler avec des gens qui ont des opinions très différentes de la sienne. S'il rentre dans le débat avec quelqu'un, c'est pour mieux comprendre et cerner le point de vue de l'autre. L'animateur incite l'autre à parler de son vécu, de sa vie quotidienne, de son expérience. Il s'appuie là-dessus pour rebondir, enrichir la réflexion.

Astuces et points de vigilance

- Aborder les gens lorsqu'ils ralentissent ou qu'ils commencent à lire.
- Ne pas obliger à discuter, il est inutile d'aborder quelqu'un qui est en train de marcher rapidement.
- Ne pas accoster frontalement (éviter « vous avez 2 minutes ? »).
- Préférer aborder les gens de façon subtile : « Qu'en pensez-vous ? », « Vous êtes d'accord ? », « Vous avez l'air sceptique... », « Ça vous fait rire ? »...

- Dans la discussion, essayer d'aller au-delà du constat que les gens font à propos du thème, de rentrer dans l'analyse, creuser l'opinion de son interlocuteur : « Pourquoi pensez-vous ça ? », « Pensez-vous que c'est normal ? », « Est-ce que vous préféreriez que ce soit autrement ? », « Et ça vous gêne ? », « Quelles solutions pour améliorer ça ? »...
- Faire relire à la personne ce que l'on a décidé d'écrire pour vérifier si c'est bien ce qu'elle veut dire.
- Garder autant que possible le caractère oral et spontané de la discussion dans la retranscription.
- Demander le prénom et l'âge de son interlocuteur pour l'écrire à la fin de la phrase. Le porteur de paroles ne milite pas pour une idée mais pour la libre expression, la (re)création de nouveaux liens et d'échanges entre les citoyens, et la réhabilitation de l'espace public comme espace de débat.

Plus d'infos

- Matières prises : <http://matieresprises.blogspot.fr/2006/05/les-porteurs-de-paroles.html>
- SCOP Le Pavé : <http://www.scoplepave.org/porteur-de-paroles>
Formation-Animation organisée dans le cadre du débat sur la transition énergétique co-organisée par :
- Le plateau débat public : <http://debatpublic-mefc.org>
- [La plateforme franc-comtoise d'éducation à l'environnement](#)

EEDD au Maroc

Animation : Saïd CHAKRI

Lancement de la réflexion

Exposé sur la mise en place et l'historique des CEE Centres d'Education à l'environnement du Maroc à travers l'expérience du CEE de Tanger. Convention tripartite GTZ (Coopération Technique Allemande) et le programme de gestion et de protection de l'environnement (PGPE) ; AESVT Association des Enseignants des Sciences de la Vie et de la Terre du Maroc/ Section Tanger ; Ministère de l'Éducation Nationale)

Après 10 années de fonctionnement le CEET se trouve dans une situation de réflexion et de redynamisation.

Éléments de débat intéressants à retenir

Connaissance mutuelle des structurations de l'éducation à l'environnement tant en France qu'au Maroc.

Intérêt de professionnaliser les activités d'éducation à l'environnement sur les territoires (au Maroc et autres) pour garantir le financement et la pérennisation.



Y-a-t-il des réponses concrètes au sujet de départ ?

Des éclaircissements sur le fonctionnement des CPIE, du Réseau Ecole et Nature, des GRAINE et du CFEEDD en France a permis d'apporter certaines pistes de solution qui pourront enrichir le débat pour la durabilité et la pérennisation des CEE au Maroc en particulier et de l'EEDD de façon générale.

Les questionnements en suspens

Peut-on intégrer officiellement l'EEDD au sein des programmes scolaires.

Jouer avec un public adulte

Animation : Nicolas Debray

Lancement de la réflexion

Pourquoi des jeux pour adultes ?

Pour faire « fondre » la glace, créer une dynamique, souder le groupe, provoquer la réflexion....

Éléments de débat intéressants à retenir :

Idées de jeux :

« Bonjour »

Objectifs du jeu : se connaître.

Déroulement : Au départ disposition en cercle, puis éparpillement.

Serrer la main de X, ne pas la lâcher avant d'en tenir une autre.

« Les 3 tours »

Se connaître.

En cercle :

1 - choisir en silence 1 personne,

2 - aller vers elle et tourner dans le silence 3 fois autour d'elle.

« Accroche-décroche »

Créer une dynamique de groupe

1 - Eparpillement par 2, accrochés par le bras,

Un chat est désigné et une souris isolée

La souris cherche à s'accrocher pour libérer la souris qui se retrouve à l'extérieur.

Le chat reste chat tant qu'il n'a pas attrapé de souris, alors les rôles s'inversent.

2 - Variante : quand la souris s'accroche, la personne extérieure devient chat et miaule, le chat initial devient souris ...



« Le chef d'orchestre »

Percevoir son fonctionnement au sein d'un groupe.

En cercle, un volontaire s'éloigne du groupe, le groupe décide d'un protocole (3 gestes) à effectuer selon le déplacement imposé au candidat sur la médiane du cercle :

- en 1, les mains en marionnettes,
- en 2, au milieu, frapper dans ses mains,
- en 3, taper sur les cuisses.

Le candidat entre en lice et reçoit les consignes, il doit trouver le chef d'orchestre, au bout de 3 erreurs, il « donne sa langue au chat ».

Evidemment après 3 essais infructueux, l'animateur lui explique qu'il est son propre chef d'orchestre.

Attention, bien choisir son candidat, éviter les stigmatisations !

« Nindja »

Prise de contact dynamique.

En cercle :

1 - Au signal, posture combattant « Nindja », une main vers le centre du cercle, l'autre en arrière.

2 - Chacun son tour, tenter de toucher son voisin de droite ou de gauche, d'un seul toucher de main.

- Si ok, la main du voisin est perdue (la mettre dans son dos), le toucheur reste dans sa position (action de toucher figée).

- Si non, rester dans sa position (personne visée qui a escamoté et toucheur), passer son tour.

« Moi aussi »

Dynamique de groupe, observation fine des déplacements.

Postures de départ « chaises musicales », (en cercle, nombre de chaises-1 = nombre de participants).

La personne seule lance un postulat ; exemple « j'aime les nouilles », toutes les personnes se sentant concernées changent de place, le solitaire tente de se glisser sur une chaise libérée.

Ne jamais s'asseoir sur la même chaise.

Celui qui objectivement n'est pas concerné se retrouve au centre.

Variante : chaises éparpillées.

« Rang contre »

Se connaître, apprendre à communiquer et négocier pour respecter la consigne.

En 2 lignes, face à face espacées de 5 m.

L'animateur donne une consigne : se ranger selon la pointure (de la + petite à la + grande), le rang qui réussit, a gagné.

Exemples : la longueur des cheveux, n° de département d'origine, les âges, les revenus, la surface habitée, le nombre de km pour venir, la taille, selon la couleur des yeux (du + clair au + foncé)...



« Le marionnettiste »

Percevoir l'autre

Par 2, face à face, un est le marionnettiste, l'autre la poupée, mimer l'animation de sa poupée avec des fils imaginaires.

Variantes :

Le sculpteur ; avec 1 doigt transformer la posture de son vis-à-vis. La main hypnotiseuse, la voiture aveugle

« L'appareil photo »

Observer le groupe.

Se disposer en photos de groupe.

Une personne = appareil photo, tenue par le photographe et ferme les yeux, les ouvre quand le photographe lui demande (geste ou consigne).

Le photographe éloigne son appareil, puis revient et change un détail dans le groupe (une personne part, ou change de place, ou change d'allure...).

L'appareil revient et devine le détail qui a changé.

Y-a-t-il des réponses concrètes au sujet de départ ?

L'animation a créé beaucoup de joie, de connaissances des autres.

Les questionnements en suspens

Attention à ne pas mettre les participants dans des situations de difficultés (difficultés gestuelles, isolement, timidité...).

Découvrir l'approche symbolique en EEDD

Animation : Hervé Brugnot

Idée de l'atelier : faire connaître, échanger, faire avancer le domaine, entendre les questionnements, et partager pour que ça avance encore.

Présentation : on a 2 yeux qui regardent le monde,

- œil rationnel, qui analyse décortique, œil essentiel de notre culture moderne,
- et un œil sensible, imaginaire, qui relie, en lien avec l'inconscient.

Les deux yeux nous permettent de voir le monde. Dans notre culture, le monde devient plat, on rationalise le monde, on le désacralise. D'autres cultures le voient de façons différentes et la vision en relief est nécessaire. Les 2 regards sont complémentaires et importants. En EEDD nous sommes en face d'un paradoxe : on veut sauver la planète alors que notre rapport au monde n'est que rationnel et scientifique. En privilégiant le rituel, on permet à l'approche symbolique de parler à notre inconscient pour rappeler la dimension sacrée de ce qui nous entoure.

Références aux peuples racines

• Ex : un enfant, indien d'Amazonie, ne coupera jamais un arbre pour rien, même s'il n'a pas eu d'EE



- L'Arbre sacré : farine et terre (= colle) pour habiller l'arbre en collant des éléments naturels et le remercier sous forme d'offrande parce qu'il apporte de l'ombre, la possibilité de jeux.... Si je viens près d'un arbre, l'enfant ayant créé un lien profond et inconscient avec cet arbre, protégera et défendra son arbre. Ce qui se passe est inconscient.

- Hervé est prêt à mettre à notre disposition des fiches pédagogiques pour pouvoir échanger sur le sujet des actes symboliques. Que ce soit par exemple le passage de la « porte symbolique », l'offrande d'un cadeau à la forêt en sortant, le fait de se mettre dans une ambiance inuit pour se relier à ce peuple... Hervé rappelle que cette approche peut trouver sa place dans des activités scientifiques.

- Se mettre dans une ambiance inuit pour se relier à ce peuple
L'analyse symbolique permet d'analyser ce qui se passe de façon symbolique et de réaliser des liens sur les influences que les actes symboliques ont sur ce que l'on fait. Ex : le cercle qui a été formé durant les rencontres est symbolique. Prendre conscience de tous ces actes pour les rendre efficaces. De la même façon que l'environnement dans lequel on est délivre un message : enlever des messages gênants pour en ajouter d'autres, placer un objet qui appuie ce qui est fait.... Ce qui indique pourquoi une animation marche bien, une autre pas (ex : parler de nature et d'environnement en portant un T-Shirt mac Do).

Les situations et actes symboliques avant l'animation participent de l'animation. Le carcan culturel laissé de côté lors d'une balade par exemple, se floute quand on est baigné dans la nature.

Remarque : des enfants ont trouvé une bête morte qu'ils ont enterrée à leur initiative avec une petite croix, des phrases...

Nous avons, en tant qu'éducateur, à nous réadapter à la liberté des enfants, à ce courant qui est là.

- Ex de la petite mort, pour adultes, comme pour le papillon, où allongés sur le sol, on se recouvre 2 par 2 de feuilles, pour renaître, ça créé un lien profond à la terre qui fait appel au corps et au cœur, plus que ne le ferait un cours classique, avec échanges possibles ensuite.

On n'a rien à leur apporter mais à leur ouvrir des espaces, un lieu où eux-mêmes se créent un lien symbolique.

Pas d'objectif avec l'approche symbolique. Les enfants feront le choix de bien trier leur déchets par ex, parce qu'ils en auront compris la nécessité. De la même façon on ne leur donne le nom d'un arbre que lorsqu'ils le demandent.

Importance de l'objectif : se mettre en lien avec la nature, objectif de savoir-être. Il est important de les formuler, de les écrire pour travailler avec des partenaires

Apprendre la nature ne permet pas de la respecter ! Bien connaître ne signifie pas qu'on va aimer la nature. Importance de se mettre en lien, d'avoir une relation émotionnelle profonde. Idem pour les relations entre personnes, qu'on peut apprendre à connaître après que le lien émotionnel ait été créé, après un bon moment passé ensemble.

Il peut être intéressant de nous inspirer de ce que font les peuples premiers (rituels) pour redonner un sens sacré au monde et faire sauter le tabou en EE.

Problème de réticence à de nombreux niveaux, en éducation nature notamment, y compris en EE.

Animation symboliques (1/2 j, 1j), actes symboliques, analyse symbolique + possibilité aussi d'avoir un regard symbolique dans ce qu'on fait au quotidien. Il s'agit de changer notre rapport à la nature.

Faut-il changer de culture pour changer notre comportement face à la nature, en s'inspirant d'autres peuples pour reconstruire notre rapport au monde ?

Attention à ne pas singer, juste s'inspirer, se rapprocher sans caricaturer, pour respecter la culture des peuples racines.

Remercier un arbre auquel on prend une branche, donner du sens à ce qu'on fait, non pas remercier pour un oui pour un non, ex : une branche dans la gueule du sanglier qu'on vient de tuer pour dernier repas, comme un remerciement = un rituel.

Il y a des représentations mentales et aussi des représentations émotionnelles (liée à notre histoire).

Ce sont des expériences à vivre, surtout pas seulement à dire.

Quelques exemples d'actes symboliques :

- offrir un cadeau (fabriqué avec des éléments naturels et qu'on offre à quelqu'un du groupe),
- lâcher ses peurs (on brûle la peur qu'on a après l'avoir écrit ou l'enterrer sous un arbre),
- passer une porte,
- choisir un animal totem, un animal frère (et comme tous les animaux sont frères, je me relie à la communauté du vivant et donc à la nature),
- utiliser un sésame pour être autorisé à entrer dans un lieu,
- créer un personnage sacré,
- réaliser un vœu (l'écrire sur une feuille d'arbre et la rivière emporte le vœu),
- faire une offrande,
- marquer son territoire (poser une pierre sur un cairn),
- danser,
- chanter...

Quelques exemples d'animation :

- arbre sacré,
- le cocon,
- nature humaine (photo de nous, intégré dans la nature),
- mini-quête individuelle qu'on peut raconter ensuite (et si on part avec une petite question, on revient souvent avec une réponse car la nature a un langage symbolique qui nous parle, comme une synchronicité),
- faire une baguette de sorcier pour retrouver un objet,
- le Yi-King,
- la potion magique (plantes médicinales + miel à laquelle on donne un pouvoir collectif),
- la cabane tribale,



- la vie des tribus,
- le mandala de parole

Tous ces actes marquent profondément notre rapport à la nature. A la manière des Indiens qui partent seuls dans la nature et qui se construisent ainsi. On a des réponses au fur et à mesure de notre rapport à la nature.

Etre complémentaire de l'approche scientifique, échangé à ce sujet.
Prolongements, autres structures : roseaux dansants, Nature humain.

Hervé a commencé à écrire une forme d'éthique à ce sujet : attention, il ne s'agit pas d'une thérapie, mais d'une liberté de penser, il ne s'agit pas de forcing, juste l'envie de proposer d'autres regards...

EEDD à l'international, on y va !

Animation : Roland Gérard

Lancement de la réflexion

Historique de l'EEDD-SI : Planet'ERE, Assises, Journée européenne, WEEC, décennie de l'UNESCO,...

Eléments de débat intéressants à retenir

Se positionner sur la dimension internationale oblige à être doublement rigoureux au vu de l'échelle.

Envisager la réflexion à 2 échelles :

- Mise en réseau d'acteurs (échange de pratique, échange réflexive).
- Valorisation et reconnaissance de l'EEDD à un niveau plus politique. Réflexion sur l'Espace Européen de Concertation.

Y-a-t-il des réponses concrètes au sujet de départ ?

Il y a des financements européens... à voir pour se les approprier.

Il y a un groupe international au REN, il y a de l'expérience et des désirs au niveau régional, des rapprochements s'organisent entre acteurs, entre réseau de l'EEDD et de la solidarité internationale.

Les futures années, notamment 2014, s'annoncent riche de rencontres et d'enjeux :

11/14 : clôture de la décennie de l'UNESCO au Japon

07/15 : WEEC en Suède

Les questionnements en suspens

Il y a des plans éducatifs locaux, ne faut-il pas envisager un projet éducatif mondial en EEDD ?

Comment se servir des échéances qui arrivent (UNESCOWEEC...) pour se mobiliser et dynamiser notre groupe international.



Développer sa créativité en EEDD

Animation : Hervé Brugnot

Lancement de la réflexion

Qu'est-ce que l'on met derrière le mot « développer sa créativité » ?

Comment mettre sa créativité en action, l'augmenter, la développer ?

La contrainte oblige à la créativité (contraintes extérieur, ou personnelle).

« L'art se nourrit de contraintes et meurt de liberté ».

Question de départ : Est-ce en nous ou à développer, à acquérir... et dans ce cas, y-a-t-il des outils ?

Comment créer un contexte favorable à la créativité ?

Est-ce à développer ou à déverrouiller ? Sommes-nous créatifs ou le devenons nous ou l'avons-nous tous en nous, y a-t-il besoin de compétences extérieures ou est-ce en nous ?

Les questionnements en suspens

Comment exploiter sa créativité, comment le faire plus naturellement, créativité individuelle et collective

Eléments de débat

La peur du jugement peut freiner notre imaginaire, comment aller au-delà de ça et ne pas reproduire des schémas pré-établis par la société, l'éducation... ?

C'est forcément du nouveau ou refaire et transformer.

Le temps : barrière de la créativité ?

Identifier aussi sa part de créativité personnelle, son domaine à soi. Connais-toi toi-même !

Comment créer dans le montage de projet sa créativité.

Parfois il y a des blocages (fatigue, manque de temps....) de notre potentiel de créativité.

Développer : notion de mise en mouvement, de mise en relation avec les autres.

Certains ont plus de facilité que d'autres.

Le jugement peut annihiler sa créativité.

La dynamique de groupe qui permet de créer.

Quand je suis pas ancrée mais à me projeter sur ce que je dois faire et c'est là mon verrou principal.

C'est un terreau en nous, elle se révèle par l'extérieur, par l'interaction avec l'autre.

Connexion avec nous et avec l'autre.

"Quel plaisir de bricoler sa vie... et cela même ou grâce à la contrainte. N'est-ce pas là, la clé de la créativité ?"

Il y a des techniques, des outils mais il y a des jugements subjectifs qui peuvent bloquer l'imaginaire

La créativité est à travailler, s'entretient, c'est un outil de chaque jour.

Ça sert à quoi ? Est-ce que cela a un intérêt ?

Lien fort entre passion et création... tu transmets d'autant plus, cela fait évoluer.

Cela peut permettre de trouver des solutions innovantes, face à une situation plus complexe (effet de serre...). Pour trouver des solutions, il faut être créatif, ne pas s'enfermer dans des schémas trop préétablis.

Ça touche à d'autres valeurs : partage, accepter l'autre, je ne fais pas forcément comme les autres mais je sors du lot, développer l'esprit critique.

La créativité participe à un équilibre, relation avec soi-même qui nous est offert, que l'on a prise, cela amène la liberté corporelle et d'esprit, soupape de décompression.

Il y a un aspect « Mac Gyver », avec la notion d'adaptation.

Plus tu es créatif, plus tu t'adaptes à un environnement, à un public... effet rétroactifs.

La créativité par la contrainte permet de s'adapter.

Dans la nature, le monde est devenu complexe de vie par l'adaptation des êtres vivants. La contrainte a permis l'évolution.

La contrainte n'est pas suffisante, on se nourrit de l'extérieur, on va chercher des références, faire des liens avec du vécu même si cela n'a rien à voir.

La créativité permet d'innover, d'apporter quelque chose de nouveau.

La créativité accidentelle (tarte tatin, clonage...) quelque chose se crée que l'on n'attendait pas.

Tu es vivant, acteur de ce que tu fais.

La créativité s'est aussi se tromper.

Arrêter de mettre la pression sur des choses mais se laisser aller.

Relativiser l'erreur.

La créativité c'est une question de posture, laisser la porte ouverte (débat, jeu de rôle...).

Concevoir sa formation avec de la place à la créativité.

"Quel plaisir de bricoler sa vie... et cela même ou grâce à la contrainte. N'est-ce pas là, la clef de la créativité ?".

"Développer sa créativité, c'est s'adapter à quelque chose de nouveau ou à une contrainte, tout en étant réceptif à l'instant présent, prêt à transposer ce qui nous surprend."

Des contraintes peuvent nous stimuler d'autres nous bloquer... faut-il se connaître pour les identifier ou est-ce général à tous ?



"Développer sa créativité, c'est s'adapter à quelque chose de nouveau ou à une contrainte, tout en étant réceptif à l'instant présent, prêt à transposer ce qui nous surprend."

Y-a-t-il des réponses concrètes au sujet de départ ?

Se connaître soi-même pour savoir les situations où on est le plus créatif.

Il permet de développer du plaisir, du partage et participe à l'équilibre de l'individu.

La créativité ça se travaille !

Partage de phrases créées dans un cadre offert dans l'improvisation de l'animateur : écriture de 3 mots, tirage au sort des 3 mots et écriture d'une phrase :

En voici le résultat en partage :

C'est dans la spontanéité que l'on trouvera notre créativité. C'est en étant libérés qu'on pourra ressortir notre beauté.

Prenez un authentique animateur, placez-le sous contrainte professionnelle libératrice, il développera une saveur et un arôme inoubliable.

La créativité c'est l'art de se créer du bonheur sans limite dans le temps.

Se libérer du temps, être dans le moment présent, s'ouvrir à l'imaginaire qui vit en soi et qui flotte dans l'air.

La créativité serait-ce une porte ouverte sur la liberté ?

Etre dans l'ici et le maintenant pour oser en retirer du plaisir.

Créer pour acquérir un certain équilibre en soi.

Cher ami, laisse-toi aller, écoute, ouvre ton regard, ne fait pas l'erreur de fermer les portes de la créativité. Existe !

Le présent est important, il faut le laisser nous submerger pour créer des liens c'est certain.

Créer c'est rêver, imaginer, un acte libre et merveilleux qui nous permet de nous sentir vivant en harmonie avec nous-même.

L'affirmation de sa propre créativité n'est-elle pas l'accession imprévue d'un équilibre entre la projection de sa propre idée et le déchiffrement que les autres en font.

Une dose d'imaginaire, une cuillère de plaisir, une pincée d'effort et zéro gramme de jugement.

La randonnée animée, comment faire pour qu'une randonnée ne soit pas que marchée et parlée ?

Animation : Emmanuel Redoutey

Présentation de l'expérience d'Emmanuel

Calcul de l'itinéraire

- Sur carte
- Avec appareil
- Géoportail.com

On peut préparer une randonnée comme une animation nature en définissant le but, les objectifs pédagogiques, le déroulement et les activités.

Pour rendre sa randonnée plus pédagogique, se munir de :

- Jumelles (retournées, elles font loupe)
- Couteau
- Appeau
- 2 loupes, 2 boîtes-loupe
- 1 sac opaque en tissus pour ramasser
- Tableau ou ardoise Véléda + 4 marqueurs couleur (pour dessiner ce que l'on peut voir, coupe du Jura par exemple)
- Quelques bandeaux
- 15 crayons papier
- 2 fiches A3 géologie plastifiées
- 4 fiches A4 plastifiées (fourmière, des marques en forêt, réseaux alimentaires, occupation de l'espace forestier)
- 4 clés de détermination simplifiée des arbres par les feuilles (issue d'un document ONF)
- 15 petites feuilles A5
- 40 cartes postales sur les animaux
- + fond de sac naturaliste
- 7 mini-guides La Salamandre
- 1 petit livre naturaliste
- 2 livres naturalistes du territoire (flore et oiseaux)
- Editions Milan (insectes, arbres, oiseaux...)

Cf. fiche « le sac à dos de l'animateur », tirée de l'ouvrage « Séjours buissonniers » des Ecologistes de l'Euzière.

Des exemples d'outils, supports et matériels légers et peu volumineux

- Au départ de la randonnée (au départ de la voiture) : une carte en relief
- Petit tableau ou ardoise et Véléda et marqueurs
- Fiches systémiques A3 et A4 plastifiées
- Cartes plastifiées
- Image-toile cirée
- Photos format A5
- Cartes postales anciennes
- Vignettes plastifiées (silhouettes de peuplement forestier)
- Carte du ciel (si randonnée de nuit)
- Petite fiche de travail A5 (fiche papier sur laquelle on travaille)
- Clés ou planches de détermination synthétiques, mini-guides, petits livres naturalistes...)

Les supports, la multitude limite l'oral.



Activités nature-environnement à faire vivre dehors

Activités de représentations initiales

- Si j'étais une grenouille, Chouettes et corbeaux...

Activités physiques

- Promenade silencieuse, cartographie-orientation, « expédition »...

Activités sensorielles

- Chenille aveugle, parcours pieds nus sur différents substrats, sons, l'appareil photo, chercher le double, rencontrer un ami...

Contact direct avec le milieu

- Moment sans consigne, PMP (petit milieu personnel), contemplation, laisser tomber la nuit, balade nocturne,...

Jeux

- Quel animal suis-je ?
- Jeux traditionnels : béret nature
- Jeux coopératifs : La queue du dragon, comme dans un fauteuil, chat coupé, chat-souris, le mille-pattes, les souris amoureuses...

Activités conceptuelles

- Les chaînes alimentaires/la toile de la vie, prédateur-proie...

Activités de recherche/d'étude

- Lecture de paysage
- Observation : exploration d'un arbre, découverte allongée, A quoi sert cette haie ? Vous avez dit bizarre... Que s'est-il passé ici ?
- Détermination : indices de présence, prélèvements, identification avec clés et/ou guides, cartes postales
- Mesures : hauteur et âge d'un arbre
- Travail avec documents (dont toponymie)
- Rencontre avec un « vrai » : chasseur, pêcheur, chercheur, conservateur
- « Histoire et avenir »

Activités d'expression

- Écrite : carnet personnel, jeux avec des mots (acrostiches, salade de mots...), création « poétique » (je me souviens...), fiche à remplir
- Orale : débat philo
- Corporelle : mime (Animaux, animaux !), silhouette d'arbres
- Graphique : dessin, schéma systémique
- Artistique : land-art
- Imaginaire : lecture d'histoires, contes, légendes : s'imaginer en arbre, l'animal mystérieux

Activités pratiques

- Manipulation : construire un arbre
- Construction : éloge de l'opinel

- *Maquette, modélisation*

Activités de protection de la nature et de réglementation

- Recherche d'indices d'activités humaine sur le site
- *Qui a perturbé le Parc ?*
- *Réglementation : quels pictogrammes ?*

Activités de mise en situation

- *Jeu de rôle*

Activités d'évaluation

- Cercle final

Dans la préparation de l'itinéraire penser qu'une randonnée animée « prend plus de temps » ; il faut donc réduire la longueur de l'itinérance. Prévoir des ateliers tampons. En randonnée animée : 1 à 1,5 km par heure sans gros dénivelé.

La fréquence des arrêts : il y a des gens qui sont là pour marcher, qui piétinent aux arrêts. Il ne faut pas que les arrêts soient trop présents, même si il y a matière.

Le temps de l'arrêt : observer le groupe, s'il est prêt à partir... il ne faut pas s'éterniser. Si un jeu lancé, ne pas hésiter à l'arrêter, même s'il fonctionne bien...

Si on doit avancer, se mettre en avant, seul.

Lors de passages difficiles, un peu long, inventer des jeux (marcher à l'envers, se faire accompagner à l'aveugle, repérer le 1^{er} hêtre...). La chenille aveugle. La tête à l'envers. Faire dessiner le paysage vu à l'endroit et à l'envers.

Lecture de paysage, à partir des métiers présents dans le paysage.

Les cartes géologiques, on les trouve sur le site de l'IGN. Penser à chercher dans les ouvrages locaux.

Echanges

Activités sportives improvisées selon le terrain : croquet avec bâtons et pommes de pin, saut en profondeur, hauteur, lancé de pomme de pin.

Intéressant de partir d'une réflexion et d'avoir des outils pour répondre.

Dans la préparation de la randonnée, prévoir des arrêts.

Des contes éthologiques pour expliquer un phénomène (adaptation des chênes...) ou contes traditionnels du coin.

Arrêt bricolage : hache préhistorique - carte nature en souvenir de la randonnée - jeux de cartes.

Mieux vaut-il aller sur des sentiers balisés ou non ? Mais on ne sait pas toujours le mal que l'on peut faire vis-à-vis de la biodiversité en ne prenant pas les sentiers battus (exemple du développement de l'utilisation des raquettes, qui permettent d'aller maintenant dans des lieux très peu fréquentés).

Peut faire l'objet d'un autre atelier : comment faire de l'animation nature dans des espaces protégés ?

Il faut savoir répondre au « pourquoi ce choix » ?

Est-ce être extrémiste de vouloir éviter que les personnes que l'on accompagne ne coupent les chemins ? S'il y a des lacets, c'est pour éviter de s'essouffler, mais aussi pour éviter des éboulis, et permettre le respect de la beauté du site...

Alimentation restauration collective

Animation : Géraldine Couteau

Tour de table des expériences sur l'alimentation :

- Conception d'un outil / programme pédagogique sur le gaspillage alimentaire, dans le cadre du Plan local de prévention. Lien à faire avec l'agriculture et la valeur de l'agriculture. Besoin de connaître ce qui existe déjà pour aider à finaliser la propre disposition : pour scolaires et grand public. Volonté d'appropriation de cet outil par d'autres.

- Création d'une association : une ferme écocitoyenne de 2ha en maraîchage. Faire émerger les problèmes de citoyenneté et de paysannerie et faire le lien avec les problématiques alimentaires générales.

- En Auvergne, la thématique alimentation date de 2005, avec une commission prévention-déchets, un collège témoin qui traite du gaspillage alimentaire, de la restauration collective, du jardin, de la santé, et en cours de finalisation sur la réduction des pesticides.

- Petite expérience avec Sodexo : création d'un jeu sur le gaspillage alimentaire.

- Gilles Davo formateurs des cuisiniers des CED a écrit un bouquin sur la restauration collective. Recherche sur le comment mutualiser plus. Un groupe national au niveau de la ligue travaille depuis 20 ans dessus.

- Rédaction de fascicules interne à la ligue nationale. = Se renseigner pour voir si on peut avoir accès à cette ressource.

- 1^{ère} année jardin pédagogique au Loubatas. Atelier des jardiniers de 17h à 18h tous les soirs, récolte rapportée à l'atelier cuisine. Il est écrit nulle part que nous n'avons pas le droit. Si pas de source de contamination au niveau de la terre, on peut cuisiner. La DASS adhère à la démarche, avec partenariat. Pas de conflits. Si besoin on peut négocier de mettre la dose minimal de javel ou de vinaigre. Les légumes ne sont pas des produits à risques. La démarche doit être écrite du jardin à l'assiette en cas de contrôle, elle doit pointer les risques et il faut savoir que le cuisinier est en mesure de l'expliquer en cas de contrôle. La prise de risque est à prendre par le cuisinier en toute connaissance de cause, ex : mousse au chocolat...

- Création d'un outil pédagogique : « Cuisinons les jardins ». Téléchargeable sur le site internet du Cree Auvergne et possibilité de recevoir sur version papier. Il existe des Services Régionaux de l'Alimentation : SRAL dans les DRAAF, structure ressource à contacter si elle existe.

- JEFF est cuisinier à Muttershols en Alsace, il a mis en place sa propre démarche. Il est formateur, c'est une bonne ressource. Possibilité de le faire intervenir en formation dans sa propre région. Travaille aussi sur les plantes sauvages



et comestibles autour de sa structure. Mallette Herbes folles avec pour mission de présenter le zéro pesticides.

- Association Eau partagée : Appui sur la médiation patrimoniale, ce qui préoccupe c'est aller à la rencontre du patrimoine. Action du pôle solidaire pour une participation : avoir un outil de pensée systémique qui permet de comprendre les interactions et interdépendances. Un pôle médiation créative : si la table est présentée différemment il se passe quelque chose. Si on veut une approche intégrée, il ne faut pas que ce soit un programme, rentrer dans la démarche chemin. Point d'ancrage : redonner la capacité de penser. Sortir de l'attitude exécutant. Atelier sur les relations humaines ! Quelle stratégie d'éducation ?

Ressources

- Le Viel Audon : formation proposée sur l'alimentation. « Jusqu'où peut-on aller dans le cadre de la législation? ». Formation « HACCP et pratiques pédagogiques ». Intéressant que des animateurs et directeurs la fasse pour pouvoir échanger avec son cuisinier. Et du côté cuisinier c'est bien que la direction et les animateurs se forment sur ces question car tout le monde comprend les démarches d'équipe.

- Film sur la restauration collective via le réseau slow food. « Vers une restauration collective bonne, propre et juste » - extrait sur internet : [visualiser l'extrait](#)

Problématique

- Gestion de cantines scolaires, comment impliquer ses cuisiniers ou prestataires pour être sur des produits locaux, emballages réduits... ?

- Difficulté de s'ouvrir avec les contraintes.

- Comment donner envie de manger autrement aux enfants ? Retrouver la notion de plaisir, l'envie de manger.

- Difficulté de mutualisation par rapport à ceux qui ont déjà beaucoup avancé sur ce thème : les CED, certains CG,

- Lien avec les agriculteurs locaux, comment mieux faire connaître les métiers ?

- Difficulté à délimiter la thématique, les priorités.

- On parle beaucoup des enfants. et l'éducation vers les adultes ?

Le REN se pose la question de l'opportunité de travailler sur la thématique de l'alimentation, de connaître les besoins des acteurs sur ce thème.

Aux 3èmes assises, le chantier Santé a fait émerger une demande d'avoir un rapprochement officiel de la FNES (Fédération nationale d'éducation à la santé) pour travailler avec le REN. Il y a avait un groupe sur le jardin et la santé, sensible également à la question de la réduction des pesticides.

Enjeu pour recréer du lien avec les personnes localement.

Lien animation avec la cuisine avec la création du métier de cuisinier animateur.

Notion du beau aussi dans l'alimentation dans la restauration collective.

Classe goût =Education au goût.

En direction des animateurs, autoriser à faire des liens, à exploiter les infinités de propositions... réinvestir des territoires, préparer la résilience des territoires, penser globalement.

Sensibiliser, former, changer les comportements des personnes en poste de responsabilité : les élus...

Se retrouver dans des situations qui aident à l'appropriation de la grosse thématique.
Exemples : journée régionale d'échange...formations actions.

Réflexion : vers la fin de l'éducation ?

Animation : Thérèse Gauvain

Lancement de la réflexion

« Apprendre, c'est naturel » dixit JP Lepri

Entrée dans le bain réflexif par une vidéo issue du site www.education-authentic.org

Idée défendue par JP Lepri qu'enseigner et apprendre ne vont pas de soi au niveau d'une interaction positive.

Éléments de débat intéressants à retenir

Les actions d'enseignement peuvent perturber l'apprentissage.

Impulsion naturelle à apprendre, quand ça a du sens pour moi, et non pas seulement quand cela a du sens en soi...

Y-a-t-il des réponses concrètes au sujet de départ ?

Offrir un cadre favorable au plus d'apprentissages possibles : choix d'activités, libre participation, multiples ressources, place pour la créativité et les besoins de chacun, contact avec la nature et avec les autres.

Les questionnements en suspens

Quid des enfants qui n'ont pas un contexte riche leur offrant de multiples possibilités d'apprentissage ?

Comment faire ce qui est juste pour nous avec les limites du contexte social et éducatif actuel ?



« Temps de partage et d'échanges sur la transmission et l'auto-gestion » et « Réfléchir à comment les anciens éducateurs retraités peuvent aider les réseaux, les éducateurs en activité »

Animation : Mathilde Taffin et Josine Sticker-Mougeolle

Lancement de la réflexion

Tour de table : présentation de chacun, de sa structure et pourquoi avoir choisi ce thème.

Téléphone arabe : « quelle organisation penses-tu que l'on peut mettre en place, pour que l'information perdure ? ».

Ce jeu d'introduction, nous a amené à prendre conscience de l'importance de l'écoute ; des discussions libres s'en sont suivies.

Éléments de débat intéressants à retenir

Techniques d'auto-gestion dans des associations, avec des outils, des règles et des cadres ;

Implication du conseil d'administration.

Le rôle de chacun.

La transmission du savoir par tuilage (au quotidien).

Y a-t-il des réponses concrètes au sujet de départ ?

- Une multitude d'outils pour la transmission et l'auto-gestion.
- Le sujet des anciens éducateurs retraités n'a pas été réellement débattu.
- Prise de décision collective (réunion d'équipe, commissions thématiques, perspectives, bilan de mi-parcours, équipe limitée à 15 pers environ).
- Temps de partage d'informations (points info hebdomadaires, responsabilités communes : tri de courrier/de mails/ de réponses au téléphone/journées chantier, une adresse mail collective).
- Autogestion.
- Gestion de l'équipe et des activités (égalité des statuts : pas de directrice, égalité des salaires, coportage du projet d'A Petits PAS, partage des responsabilités, encouragement de l'autonomie de chacun, initiatives impliquant le collectif systématiquement rapportées au reste de l'équipe, enrichissement de l'extérieur).
- Gestion des relations humaines (temps météo, 3 temps de régulation par an, formation au consensus, à la communication bienveillante pour prévenir et gérer les conflits, mise en place d'outils d'animations pour l'application avec nos publics).
- Tutorat et compagnonnage (soutien collectif individualisé, notamment accompagnement des nouveaux salariés dans cet état d'esprit).

Les questionnements en suspens

Quelle place pour les retraités en temps bénévole au sein du Réseau Ecole et Nature ?

Comment adapter des animations EEDD en centre pénitencier ?

Animation : Emilie GERARD

Partage d'expériences et de connaissances sur le monde carcéral.

Constat : L'EE est peu présente dans le monde carcéral, elle peut être favorisée par des financements. Il y a une volonté des détenus et des administrateurs, qu'en est-il des animateurs ?

Des particularités du monde carcéral : Les détenus ont des niveaux scolaires et de connaissances très différents. Ils sont coupés de la nature, de l'environnement extérieur.

Éléments de débat intéressants à retenir.

Comment sortir du contexte « occupationnel » instauré par l'administration pénitentiaire ?

Le public : les détenus, mais aussi le personnel éducatif et d'encadrement.

Les finalités : Comment des animations DD peuvent susciter de la curiosité, une réflexion à plus long terme ?

Y-a-t-il des réponses concrètes au sujet de départ ?

Une éducation à leur environnement : Pour bien prendre en compte leur quotidien, on privilégiera des thématiques comme les déchets, la consommation, l'air/le vent, le ciel, la nature partout...

Il faut veiller à ne pas susciter de :

- frustration par rapport à l'environnement extérieur,
- sentiment de dévalorisation en renforçant les inégalités (ne pas trop se baser sur les savoirs).

Pistes

Penser des animations dedans / dehors, valoriser le travail des détenus.

Les questionnements en suspens :

- Il serait intéressant d'identifier les freins des animateurs.
- Comment adapter l'animation au parcours du/des détenu/s ?
- Les animateurs socioculturels interviennent en prison sur des thématiques environnementales : Lesquelles, que font-ils ?

Vannerie



Fabrication de savon

Animation : Jeanne La Pietra

Avant toute préparation préparer l'**antidote** à la lessive de soude : vinaigre blanc + liquide vaisselle + eau

Saponification à froid

500gr d'huile d'olive

(50gr de stéarine facultatif)

270gr de soude à 30,50% (liquide dans magasin de bricolage)

Mettre l'huile dans un saladier puis y ajouter la soude (toujours la soude dans l'huile et pas le contraire). Mélanger au mixeur jusqu'à la **trace** (C'est le moment où la pâte à savon commence à épaissir au point que si l'on relève le mixer (éteint !), il va rester une trace pendant quelques instants à la surface de la pâte à savon).

30 gouttes d'huile essentielles de lavande et fleurs de lavande.

Mixer, mettre dans le moule (avec papier sulfurisé, éviter le métal).

J1 ou J2 démouler, et couper.

Cure (séchage) de 3 à 4 semaines.

Quelques infos notées en complément

Cendre de bois (soude) + huile végétale = Savon.

Cendre d'algues pour du savon liquide (potasse).

Savon d'Alep avec de l'huile 1^{er} pression, des mélanges de restes d'huile de baie de laurier, des feuilles de laurier + soude (300gr de baies de laurier dans 1L d'eau, laisser macérer 3 mois, filtrer et mélanger à la soude).

On peut ajouter de l'huile de n'importe quoi... → Possibilité de mettre de l'huile de pépin de raisin à la place de l'huile d'olive ou en mélange (pour 250gr de soude).

Pour accélérer le durcissement, ajouter de la **stéarine** (acide stéarique) → 50 gr en granules pendant le mixage puis huile essentielle.

Pour refaire du savon avec les restes : râper les restes, faire infuser du thym, du romarin, ou de l'eau florale : 500gr de savon râpé + 400gr de liquide, dans bain marie, mélanger = structure épaisse, mettre dans des moules avec papier sulfurisé, refroidir et c'est prêt.

Pour durcir faire sécher → 100 C° au four, porte ouverte... (à faire en hiver pour chauffer chez soi en même temps...).

Possibilité de mettre des colorants alimentaires .

Sur le site Aroma zone :

- un calculateur d'indice de saponification : http://www.aroma-zone.com/aroma/fiche_savoirfaire_saponification-froid.asp#intropage

- des recettes et les explications : <http://www.aroma-zone.com/aroma/recettes.asp>



Saponification à chaud

Faire bouillir huile (80c°).

Ajouter la soude (toujours la soude dans l'huile et pas le contraire).

Mélanger progressivement, pendant un moment.

Mettre dans des moules (48h), couper, laisser sécher, et utiliser quelques jours plus tard.

Visite du Loubatas autour de l'énergie

L'écogîte est exemplaire du point de vue de l'intégration au site, des économies d'énergie et d'eau. Il permet une sensibilisation à l'utilisation des énergies renouvelables.

Document présentant la démarche concrète de recherche de cohérence écologique au Loubatas : <http://www.loubatas.org/spip.php?rubrique184>

Cuisson solaire



Le Loubatas porte, en partenariat avec Ecopolenergie, un outil pédagogique sur la cuisson solaire. Avec l'acquisition, courant 2013, d'un cuiseur solaire parabolique monté sur une remorque. Les rencontres du Réseau Ecole et Nature étaient une bonne occasion de tester le cuiseur, de le présenter à des éducateurs à l'environnement. C'est ainsi, accompagné de l'expérience de Marie-Dominique, que l'équipe du Loubatas a sorti deux cuiseurs paraboliques et trois fours solaires pour préparer gâteaux et légumes mijotés dans l'huile d'olive, pour participer avec panache et brio aux repas proposés aux participants. L'odeur des aliments cuits et l'attrait visuel de ces drôles d'objets ont été l'occasion de discuter avec les participants, de leur présenter les techniques et montrer l'efficacité de la cuisson solaire.





LE DÉBAT : « EDUCATION À L'ENVIRONNEMENT ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE ».



Animation : Nicolas Debray - Agitateur de particules démocratiques.

3 grandes étapes :

1. Temps d'introspection déambulatrice personnelle. La notion de transition s'apparente au déplacement, au mouvement, au voyage. Avant d'arriver ici, les participants ont parcouru un bout de chemin, plus ou moins long, mais unique et singulier. Chacun est invité à re-parcourir brièvement ce chemin en déambulant dans un espace délimité et fractionné en 4 zones : Peur - Joie - Tristesse - Colère en tentant de faire émerger un souvenir en lien avec l'émotion concernée et son activité d'éducateur à l'environnement.

2. Temps d'expression. Comment, en tant qu'éducateur à l'environnement, j'aimerais contribuer à cette grande transition ? Qu'est-ce qui me tient à cœur (pratique, valeur...), qu'il me paraît indispensable de garder, pertinent de laisser de côté ? De quoi aurai-je besoin pour aller plus loin, me sentir utile dans ce grand mouvement de la transition ?

Répartition par groupe de 5 à 6 personnes pendant 10 mn. Chacun va pouvoir s'exprimer au sein du groupe sans engager le débat. L'objectif de ce temps étant de se nourrir de points de vue et de l'expression d'autres participants pour faire avancer sa propre réflexion.

3. Le débat.

Introduction du débat

Actuellement, on sent bien sur nos territoires respectifs une envie de transition, transition institutionnelle ou politique (la transition écologique), ou transition un peu plus militante (portée par des mouvements qui se réclament de la transition). Quoi qu'il en soit, une envie collective d'aller vers un changement ou une métamorphose, une planète plus harmonieuse.

L'objectif du débat va être de tracer des grandes lignes pour que l'éducation à l'environnement contribue à cette transition, d'identifier comment chacun souhaite y participer, quelle direction collective on souhaite lui donner.



soi et en l'autre que l'on peut avancer. Il faut faire confiance aux jeunes adultes car ils ont un rôle très important.

C'est la sincérité qui importe, autant dans nos actes que dans nos paroles, et la première sincérité c'est de dire que l'on n'a pas la solution.

L'ouverture

Les structures d'EEDD doivent fédérer des énergies avec d'autres partenaires, avec d'autres cultures. Si l'on reste entre nous on n'aura qu'un petit bout de la réponse. L'enjeu de l'EEDD est d'être à l'intérieur pour faire évoluer les choses, d'investir d'autres cercles qui réfléchissent à cette transition. Il faut informer ceux qui sont dans une culture dominante véhiculée par les médias, l'éducation...

Nous ne pouvons pas le faire seul, il nous faut être accompagné par les politiques. Il y a un fort enjeu à investir les institutions pour sensibiliser et former les élus, intégrer les universités afin que nos décideurs, nos managers de demain aient cette culture.



La méthode, les moyens

La question de la méthode est importante, au-delà de celle des moyens. La culture de l'EEDD c'est l'ouverture, la co-construction, l'éveil des consciences, l'information, la sensibilisation. L'objectif de ce faire ensemble, il faut le co-construire.

Les éco-gestes, l'attention à l'eau, les déchets... ce n'est pas ainsi que l'on réussira une vraie transition. C'est en remettant les gens au contact de la nature.

Le langage de la parole n'est pas le langage des émotions. Or toute notre manière d'organiser le réel est faite hors des émotions. Notre rôle est d'aider à vivre véritablement dans le réel et ensuite nous aurons la capacité de le représenter.

Les chercheurs doivent se tourner vers les praticiens pour élaborer une conscience collective.

Il faudrait que les pouvoirs publics institutionnalisent l'EEDD, qu'elle devienne obligatoire dans les programmes scolaires. Profiter de la rénovation des rythmes scolaires pour faire de l'EEDD. Mais l'EEDD est un travail qui doit s'inscrire dans le temps.

Le sens

Dans la transition écologique et citoyenne se pose aussi la question de voir comment on peut changer le système financier... L'EEDD devrait aussi traiter des aspects économiques car les acteurs de l'EEDD ont la responsabilité de sensibiliser, d'informer, d'éduquer et de former à l'esprit critique. Notre public doit avoir conscience de la proximité du mur.

Qui y'a-t-il réellement derrière ce concept de « transition écologique » ? Comment cela sera-t-il récupéré ? Les OGM font-ils partie de cette transition ?

Une transition c'est quand on part d'un point A pour aller vers un point B. Quand on dit « Transition écologique » cela signifie qu'il faut aller vers plus d'écologie, reste à savoir ce qu'est ce « plus d'écologie ».

On passe du développement durable à la transition écologique. Il serait intéressant d'analyser cette nouvelle évolution. On laisse le terme « développement », avec ce que cela induit pour revenir au terme « écologique » qui, certes, peut être interprété de différentes manières mais on peut aussi espérer qu'il le soit tel qu'on le perçoit. On pourrait se demander si tous ces termes, ces concepts, ne sont pas inventés pour perdre du temps...

Quel que soit le terme utilisé, il est important de penser aux autres citoyens du monde et aux pays du Sud en particulier.

L'EEDD n'est-elle pas un grand luxe de démocratie ? A un moment donné peut-être sera-t-on amené à ne plus avoir accès à l'éducation ?

Ces échanges vont permettre d'alimenter certains moments forts pour l'EEDD :

- Conférence environnementale des 20 et 21 septembre 2013,
- AGORA du REN d'octobre 2013,
- Journée nationale de l'EEDD 8 novembre 2013.



au contact de vous tous. Ces rencontres redonnent beaucoup d'énergie, permettent de se lâcher, de se reconnecter, d'être dans la simplicité. Il y a eu beaucoup d'échanges, de rencontres, de contacts. Je repars avec cette énergie, cet élan. A bientôt j'espère.

C'était mes premières rencontres, je ne savais pas ce que c'était, et je n'avais pas vraiment envie d'y participer. Vraiment merci à tous, même si j'ai eu un peu du mal au début car un peu fatiguée.

Premières rencontres également. J'en avais aussi entendu beaucoup de bien mais c'était beaucoup mieux que ce que je pouvais imaginer. L'énergie positive qui se dégage m'a submergée, et je repars avec cette énergie, cet élan collectif.

Après l'année passée en Rhône-Alpes avec les Assises nationales de l'EEDD, ce fut un vrai plaisir d'être ici, loin de l'urgence. Un retour aux sources. Piquée par un taon le lundi, cela m'a permis d'avoir un autre rapport au temps, j'ai beaucoup apprécié. Ce pourrait être sympa d'appliquer la méthodologie utilisée par Nicolas hier pour le débat, pour définir la thématique des rencontres 2014.

Ce n'étaient pas mes premières rencontres mais je n'étais pas venue depuis longtemps. J'ai appris le métier d'EEDD lors des rencontres de 1991, et j'ai poursuivi jusqu'en 98. Je suis actuellement dans un tournant, je ne me retrouve plus dans ce que je fais. Je n'ai pu venir toute la semaine, mais le peu auquel j'ai participé c'était bien. Merci à tous.

J'ai aimé pouvoir venir 3 jours. J'ai aimé que ce soit au Loubatas, de pouvoir participer et laver ma vaisselle moi-même. J'ai aimé aller à la mer. J'ai aimé qu'il y ait des restitutions. J'ai aimé Elise comme animatrice de groupe, Nicolas, Manu qui nous a fait de la musique et nous a fait danser. Je vous aime tous, sans restriction et j'ai pas aimé tout à l'heure quand je vais m'en aller.

Arrivée mercredi soir, une soirée au bar et cela a suffi comme immersion. Je sais où est ma famille, au niveau des valeurs, des échanges...

Ces rencontres ont fait ressortir beaucoup d'émotion. J'ai appris beaucoup sur moi, sur les autres. Les rencontres c'est surtout des échanges et j'ai fait de très belles rencontres. Merci pour cela.

Ce sont mes 2^e rencontres, je les ai appréciées comme les premières. On n'est vieux que quand on a déserté son idéal, et le réseau le vit plutôt bien.

Ce sont mes 2^e rencontres également. Ce que je garde de Préfailles c'est la distance que j'avais mis entre moi et les participants. Ce fut complètement différent ici. J'en retiens une richesse de rencontres, d'échanges avec les autres. Mais ce que je retiens le plus, c'est que les 4 premiers jours on a discuté de ce que l'on faisait et à partir d'hier on a discuté de ce que l'on était, et c'est très fort. J'en garderai le souvenir très longtemps.



Cela fait un certain nombre d'années que je participe à des rencontres, un certain nombre d'années aussi que je dis que ce sera les dernières. L'an dernier, les rencontres étaient en auto-gestion, ce n'était pas possible de ne pas venir. Cette année, elles étaient organisées au Loubatas, impossible de ne pas venir. Et ce fut un sacré bon cru. J'espère venir aux 50^e, en aussi bonne forme que Jeanne.

Ce furent de très belles rencontres, extrêmement riches, il y a plein de matière à tirer de tout cela, en termes de contenus et de méthodes. Le Loubatas est un super site. Il y a eu quelques décalages sur les horaires, surtout au début, mais cela a été rectifié par l'intelligence collective.

Ce ne sont pas mes premières rencontres mais elles sont forcément inoubliables puisque je rejoins l'équipe salariée du REN. Cela m'a permis de vivre des choses avec mes futurs collègues. A la fin, je ne distinguais plus ceux que je connaissais depuis dimanche et ceux que je connaissais depuis 10 ans. C'est super d'avoir pu passer par ce rituel.

Je suis encore super heureux car je suis heureux parmi vous. Les rencontres sont toujours magiques, extraordinaires, un moment de sentir ce réseau car je suis un peu isolé dans ma collectivité. Je plonge dans un bonheur total, avec une ouverture aux autres extraordinaire. C'est un cadeau magnifique, un plaisir total, de pouvoir se nourrir de vous, de votre énergie, de votre être. Je repars à donf. Je vous aime tous.

Cela fait plus de 20 rencontres que je vis, et il n'y en pas eu deux pareilles ; à chaque fois ce sont des découvertes. J'ai eu le sentiment pendant une semaine de vivre dans ma maison, et je pense que plein de gens sont aussi dans leur maison. C'est un ressourcement, un effet vitamine. C'est très fort, on se sent tel qu'on est, accepté tel qu'on est. On parle de co-construction et on commence à savoir en parler. Cela restera les rencontres du débat.

Cela aurait pu être mes 26^e rencontres, mais j'avais lâché depuis un certain temps les rencontres nationales pour privilégier les rencontres régionales. Ces rencontres sont des retrouvailles avec des anciens que j'aime toujours, et avec des nouveaux que j'apprends à connaître, qui me donnent de l'énergie pour continuer et je souhaite leur donner de l'énergie pour continuer. C'est un cadeau que ces rencontres chaque année. Cet échange d'énergie fait que l'on se nourrit et que l'on nourrit aussi.

J'espère pouvoir venir au moins à la 2^e phase des rencontres l'an prochain.

Je suis très ému, je n'avais pas pensé que cela allait se passer ainsi. Merci à tous. La manière dont j'ai été accueilli ne m'a jamais laissé sentir que j'étais d'ailleurs. Ce sont des rencontres de rêves. Je n'ai jamais vécu d'EEEDD telles qu'elles mais je repars avec un regret. Vous avez une responsabilité vis-à-vis de la planète, et j'aimerais bien que ce que l'on a voulu partager ici, nos savoir-faire, savoir-être, la créativité, l'innovation puisse être partagé ailleurs. Je remercie très chaleureusement Maurice, son côté humain, car c'est à cause de lui que je suis ici.

Je repars avec de forts souvenirs mais aussi en laissant un message, n'oubliez pas les autres ! J'espère de tout mon cœur que ce ne seront pas mes dernières rencontres.

Vous n'êtes pas chez Maurice car si vous êtes ici c'est que Marie Baudoin, institutrice retraitée sans enfants a donné ce lieu pour faire le bonheur des enfants, comme dans un conte de fée. Je me suis investi mais pas seul, il y a une équipe avec moi. Les remerciements faits, je les renvoie à tout l'équipe du Loubatas, aux bénévoles mais aussi au REN, le groupe d'orga qui nous a permis de danser.

J'ai été touché par l'idée des cartes postales, mais si vous pouviez y soumettre des idées pour notre structure d'accueil, cela nous serait utile.

On est dans une démarche de sobriété heureuse. Si je danse comme je le fais, c'est grâce au REN, car j'ai appris à me libérer et je vois que je ne suis pas le seul. Les rencontres c'est l'équilibre dans la créativité et le professionnalisme de l'accueil. Surtout vivez vos rêves, réalisez-les. Je voudrais transmettre cet esprit, comme les anciens car je ne fais que transmettre quelque chose qui m'a été donné.

Au nom du CA du REN, merci à l'équipe du Loubatas, aux bénévoles, aux scoots. Merci également à Jeunes et nature qui a prêté les marabouts.





ANNEXES

Ouverture officielle : discours du REN

« Il y a 30 ans tout a commencé par la rencontre de passionnés, par des rencontres déjà, véritable lieu d'expérimentation, d'échange, de réflexion. »

« Moi c'est pendant des rencontres que j'ai vécu ma première pédagogie de projet ».

« Que de chemin parcouru depuis la Mayenne jusqu'au Loubatas, en passant par la Lorraine, Pays de la Loire, Auvergne, Bretagne, Franche-Comté, Normandie, Midi-Pyrénées, Champagne Ardennes, Poitou-Charentes, Nord-Pas de-Calais, Île-de-France, Centre ».

« Normal c'est l'itinérance chère au Réseau École et Nature qui nous amène cette année en PACA ».

« Oui et puis durant toutes ces années on pourrait citer également 1990, année de la création de l'association et 1993 arrivée du premier salarié » .

« Ah oui la bernique ».

« Partout chez nous pour mettre en relation les acteurs, chaque territoire où l'EEDD s'organise en réseau ».

« Le REN, les GRAINÉs, les SEE et autres GéeAUde ! Et même au WEEC à Marrakech, d'ailleurs j'en profite pour saluer Saïd qui nous vient tout droit du Maroc ».

« Ça crée de la proximité indispensable au faire ensemble qui nous caractérise, à la participation de tous ».

« Asso, collectivités, PNR, , entrepreneurs, individuels ».

« Tout cela dans le respect et même la recherche de la diversité, source de richesse, d'innovation mais aussi de complexité ».

« Processus collectif des assises apprenantes pour lesquelles on veut encore ici saluer le superbe travail du GRAINE Rhône-Alpes ».

« 2013 une année plus qu'importante pour l'EEDD » .

« Ah oui les assises justement ».

« Oui mais pas que les assises ».

« Ah ben oui la conférence environnementale ».

« Oui pendant laquelle, grâce au travail de l'ensemble des acteurs, l'EEDD sera le sujet de l'une des 5 tables rondes, une vraie reconnaissance ».

« Oui comme l'EEDD inscrite dans le code de l'Education dans le cadre de la loi sur la Refonte de l'école ».

« Oui mais aussi... »

« La première journée européenne de l'EE le 04 mars dernier ».

« Oui avec 25 pays représentés, mais aussi... »

« La saisine du CESE par le Premier Ministre ».

« Voilà, on a fait le tour des événements les plus importants pour l'EEDD en 2013 ».

« Ben et le départ en retraite de Maurice ? Tu te rends compte s'il ne venait plus danser aux Rencontres ??? ».

« Arrêtes tu fais rire tout le monde ; mais ce n'est pas parce qu'on fait les choses en s'amusant et gaiement qu'on les fait mal. On peut d'ailleurs saluer tous les permanents d'hier et d'aujourd'hui ».



« Parmi lesquels j'aperçois Fabienne, Isabelle, Marine, Véronique, Sofia, Olivier, Roland ».

« Tous les bénévoles ».

« Ah oui y'a des anciens : Jeanne, Manu, Benoit par exemple et des plus récents comme Géraldine et Manu ».

« Et tous les partenaires qui ont permis au REN d'être ce qu'il est aujourd'hui et en particulier les ministères de l'écologie et de la Jeunesse et la Région PACA qui ont financé ces rencontres ».

« Oui un grand merci à tous de nous permettre de faire de l'EEDD à notre façon depuis 30 ans au REN et on compte bien continuer ainsi pour toutes les années à venir...

Si on chantait maintenant pour se le prouver ? »

Liste des invités présents lors de l'ouverture officielle

- Annick Delhay Vice-Présidente du Conseil Régional PACA, développement soutenable, environnement, climat énergie.

- Sophie Camard, conseillère régionale PACA, Présidente de la Commission Emploi, développement économique régional, enseignement supérieur et innovation

- Catherine Delaby, représentant la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale

- Pierre Devaux, adjoint au Maire de Peyrolles-en-Provence

- Jacqueline Maurel Présidente du Loubatas

- Guy Parrat Président du Réseau régional GRAINE PACA

- Sophie Descarpentries et Pascal Plumet Co-Présidents du Réseau Ecole et Nature

- Roland Gérard Co-Président du CFEEDD

L'Hermine

Chemine depuis 30 ans

Traverse les tempêtes et le temps

Pour accompagner l'éducation à l'environnement

Pour accompagner les gens

Vers un monde meilleur

Vers l'enchantement

Vers l'épanouissement

Herminement votre



Chanson des 30 ans

Mon Amant De Saint-jean:

Je ne sais pourquoi j'allais danser
A Saint-Jean au musette,
Mais quand un gars m'a pris un baiser,
J'ai frissonné, j'étais chipée
Comment ne pas perdre la tête,
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimais tant,
Je le trouvais le plus beau de Saint-
Jean,
Je restais grisée
Sans volonté
Sous ses baisers.

Sans plus réfléchir, je lui donnais
Le meilleur de mon être
Beau parleur chaque fois qu'il mentait,
Je le savais, mais je l'aimais.
Comment ne pas perdre la tête,
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimais tant,
Je le trouvais le plus beau de Saint-
Jean,
Je restais grisée
Sans volonté
Sous ses baisers.

Mais hélas, à Saint-Jean comme
ailleurs
Un serment n'est qu'un leurre
J'étais folle de croire au bonheur,
Et de vouloir garder son cœur.
Comment ne pas perdre la tête,
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimais tant,
Mon bel amour, mon amant de Saint-
Jean,
*Il ne m'aime plus
C'est du passé
N'en parlons plus (bis)*

Mon réseau de 30 ans

Depuis quatre-vingt trois bien compté
On s'encotre et c'est chouette
Profs, anims juste un peu déjantés
Avons décidé d' réseauter
Comment ne pas perdre la planète
Ne pas tout bouffer d'ici peu
Car l'on croit toujours
Qu'avec de l'amour
On peut tous ouvrir(e) les yeux
Nous qui l'aimons tant
On veut la garder belle pour nos
enfants
Ecole et Nature
Faut les marier
Pour que ça dure

Un peu plus réfléchir et s'lâcher
Faut qu'ensemble on s'y jette
C'est pas parce que tout est près
d'péter
Qu'il faut arrêter d'rigoler
Comment ne pas faire la tête
Quand on bouffe des trucs fallacieux
Bourrés d'métaux lourds
C'est pas très glamour
Mais bon pour l'lobby cancéreux
Même si en trente ans
Nous n'avons pas fait de pas de géant
Pour la transition
L'éduc envier
Ouvre l'horizon

Des babs-geeks, des z'écolos-bobos
Des dinos ou des jeunots
Y a de tout dans ce foutu réseau
Vu d'dehors quel imbroglio
Comment ne pas faire la fête
Malgré les caprices des cieux
L'printemps loupe son tour
CO 2 mon amour
Et les ministres font les maffieux
Oui ça fait trente ans
Que l'on valse au rythme de la Saint-
Jean
*Que voulez vous d'plus
C'est d'l'amitié
D'la bio pur jus (bis)*

Chanson du Loubatas

Santiano

C'est un fameux trois-mâts fin comme
un oiseau.
Hisse et ho, Santiano !
Dix huit nœuds, quatre cent tonneaux :
Je suis fier d'y être matelot.

Refrain:
Tiens bon la vague tiens bon le vent.
Hisse et ho, Santiano !
Si Dieu veut toujours droit devant,
Nous irons jusqu'à San Francisco.

Je pars pour de longs mois en laissant
Margot.
Hisse et ho, Santiano !
D'y penser j'avais le cœur gros
En doublant les feux de Saint-Malo.

Refrain
On prétend que là-bas l'argent coule à
flots.
Hisse et ho, Santiano !
On trouve l'or au fond des ruisseaux.
J'en ramènerai plusieurs lingots.

Refrain
Un jour, je reviendrai chargé de
cadeaux.
Hisse et ho, Santiano !
Au pays, j'irai voir Margot.
A son doigt, je passerai l'anneau.

Tiens bon la vague tiens bon le vent.
{Tiens bon le cap tiens bon le flot.}
Hisse et ho, Santiano !
Sur la mer qui fait le gros dos,
Nous irons jusqu'à San Francisco

Loubatas

C'est un p'tit écogite gros comme une
maison
Loubatas formons des as
un seul lieu et pas mal de boulot
j'y suis fier d'y être écolo

Refrain :
Tiens bon l'énergie et l'écologie
Loubatas formons des as
Toilettes sèches économies d'eau
le futur sera vraiment plus beau

Un bon repas bi-o vaut mieux qu'un
resto
Loubatas formons des as
Tout provient du fin fond du jardin
On y trouve même un four à pain

Refrain
On peut dire que là bas c'est super
sympa.
Loubatas, formons des as
Tous le monde est toujours bienvenue
On en parle jusqu'à Honolulu.

Refrain
Un jour on comprendra qu'il faut vivre
comme ça
Loubatas, formons des as
Le travail accompli est si gros
qu'il fera les titres des journaux

